QUINZIÈME ANNÉE. — N° 552. Le numéro : 90 centimes VENDREDI 27 FÉVRIER 1925.

Pourquoi Pas?

GAZETTE HEBDOMADAIRE PARAISSANT LE VENDREDI
L. DUMONT-WILDEN — G. GARNIR — L. SOUGUENET

WILLIAM THYS

LE JOYEUX CHAMPAGNE SAINT-MARCEAUX

DONNE L'ENTRAIN ET LA GAIETÉ

IMPORTATEUR GÉNÉRAL POUR LA BELGIQUE

Maison VAN ROMPAYE FILS SOCIÉTÉ ANONYME

RUE GALLAIT, 176, A BRUXELLES — TÉLÉPHONE : 115.13

CRÉDIT ANVERSOIS

SOCIÉTÉ ANONYME

Capital : Fr. 60,000,000

Réserves : Fr. 14,000,000

SIÈGES :

ANVERS, 42, Courte rue de l'Hôpital

BRUXELLES, 30, Avenue des Arts

175 AGENCES EN BELGIQUE

Agences à Luxembourg et Cologne

Succursale à Brux., 39, rue du Fossé-aux-Loups

BUREAUX DE QUARTIER A BRUXELLES :

Bureau	A	*Boulevard Maurice Lemonnier, 223-225, Bruxelles*
"	B	*Chaussée de Gand, 67, Molenbeek*
"	C	*Parvis St-Servais, 1, Schaerbeek*
"	D	*Avenue d'Auderghem, 148, Etterbeek*
"	E	*Rue Xavier de Bus, 43, Uccle*
"	H	*Rue Marie-Christine, 232, Laeken*
"	J	*Place Liedts, 26, Schaerbeek*
"	K	*Avenue de Tervueren, 8-10, Etterbeek*
"	L	*Avenue Paul De Jaer, 1, St-Gilles*
"	M	*Rue du Bailli, 80, Ixelles*
"	R	*Chaussée d'Ixelles, 8-10, Ixelles*
"	S	*Rue Ropsy Chaudron, 55, Cureghem-Anderlecht*
"	T	*Place du Grand-Sablon, 46, Bruxelles*
"	U	*Place St-Josse, 11, St-Josse*
"	V	*Place du Cardinal Mercier, 40, Jette*
"	W	*Chaussée de Wavre, 1662, Auderghem*
"	Y	*Place Ste-Croix, Ixelles*

FILIALE A PARIS

CRÉDIT ANVERSOIS, 20, rue de la Paix

Dancing SAINT-SAUVEUR

le plus beau du monde

AU BAL MASQUE

— Baronne ! Je me suis deguisé en JEAN BERNARD-MASSARD ! C'est tout à fait dernier cri !...

JEAN BERNARD-MASSARD

Grand Vin de Moselle champagnisé

Bureaux à Bruxelles : 86, BOUL. ADOLPHE MAX

TAVERNE ROYALE

Galerie du Roi - rue d'Arenberg

BRUXELLES

Café-Restaurant de premier ordre

Les deux meilleurs hôtels-restaurants de Bruxelles

LE MÉTROPOLE

PLACE DE BROUCKÈRE

Splendide salle pour noces et banquets

LE MAJESTIC

PORTE DE NAMUR

Salle de restaurant au premier étage

LE DERNIER MOT DU CONFORT MODERNE

QUINZIÈME ANNÉE. — N° 552. VENDREDI 27 FÉVRIER 1925.

Pourquoi Pas ?

L. DUMONT-WILDEN — G. GARNIR — L. SOUGUENET
ADMINISTRATEUR : Albert Colin

ADMINISTRATION :	ABONNEMENTS	UN AN	6 MOIS	3 MOIS	Compte chèques postaux
4, rue de Berlaimont, BRUXELLES	Belgique.	38.00	19.50	10.00	N° 16,664
	Congo et Etranger.	46.00	23.50	12.50	Téléphones N°s 187,183 et 293,03

William THYS

Un banquier! Encore un banquier et un gros banquier. Ce jeune homme — c'est encore un jeune homme — est administrateur-délégué de la Banque de Bruxelles...

Que voulez-vous ? la Banque mène le monde: les gouvernements impuissants lui ont confié le soin de régler la question des réparations. Elle mène aussi la Belgique: cela se sait, cela se dit et il n'y a plus que quelques doctrinaires du socialisme pour s'en indigner. Le Belge, « le Belge moyen », comme on dit, n'a pas de ces pudeurs: il est fier de la Société Générale *et de la* Banque de Bruxelles, *puissances rivales, comme de deux institutions nationales et la splendeur de leurs guichets le remplit d'un noble orgueil. Présentons donc à l'admiration des foules un des maîtres de l'heure, un de ceux qui manient le Croc-à-Finances.*

???

Fils du précédent, ou même frère du précédent, dirait-on dans un dictionnaire des illustrations belges. Et, en effet, ce William Thys est bien le fils de son père, son père, le général, et le frère de ses frères Frans et Robert (cf. Pourquoi Pas? *passim). Cette constatation le fera peut-être enrager, car il est d'une espèce d'hommes qui veulent être quelque chose par eux-mêmes — mais c'est comme ça: qu'il le veuille ou non, il fait partie de la dynastie. il est Thys, fils de Thys et frère de Thys.*

Il l'est d'autant plus qu'il ressemble étonnamment à son père. Il en a la carrure, la forte mâchoire, l'œil clair. Dans quelques années, il aura, lui aussi, l'air d'un Holbein descendu de son cadre; pour le moment, il rappelle aux vieux camarades du fondateur de la Banque d'Outremer, *le temps où celui-ci n'était encore que major ou capitaine.*

Ajoutons que William Thys fait ce qu'il peut pour accentuer la ressemblance; car, bien que, selon la coutume des fils de famille, il ait jadis quelquefois mérité la juste colère de l'auteur de ses jours, il a, pour le fondateur de la race, la plus filiale des admirations. C'est avec orgueil qu'il met ses pas dans les pas de son père, mais il n'aurait pas voulu chausser des pantoufles paternelles: il veut bien être un continuateur, non un héritier.

Ce n'est, du reste, pas précisément en fils de famille que William Thys est entré dans la Banque. Son père avait médité de faire de lui un industriel, un ingénieur et, tandis que son aîné Frans étudiait le droit et la vie à l'Université de Bruxelles et dans les lieux circonvoisins, William étudiait, à l'Ecole des Mines de Mons et à l'Institut Montefiore, les hommes... ainsi que les femmes, dans les bars du « carrés ». Il y fut célèbre. On y raconte encore ses folies, folies qui devaient le préparer à tant de sagesse. Au fond, c'étaient, d'ailleurs, des folies assez raisonnables. Etudiant, William Thys avait la main large, mais il n'oubliait jamais jusqu'à quel point il convenait de l'ouvrir. Tout petit, raconte-t-on, il avait déjà le sens de l'argent. Il économisait sur « sa semaine »; non qu'il hésitât, à l'occasion, à faire une forte dépense, mais il avait horreur de la dépense inutile et du gaspillage improductif. N'est-ce pas à cela que se reconnaît le financier, le financier prédestiné, le financier-type?. Aux yeux du prodigue, l'argent, s'il est métallique et rond, c'est pour rouler; s'il est en papier, c'est pour voler; aux yeux de l'avare, il est fait pour s'entasser; aux yeux du financier, il est fait pour produire. C'est ainsi que William Thys le considérait d'instinct. Aussi, une fois ses études terminées, et après l'indispensable séjour en Angleterre, où les fils des familles financières vont aujourd'hui se débarrasser de l'accent belge pour prendre l'accent cosmopolite et ce style britannique nécessaire au grand homme d'affaires moderne, entra-t-il dans la Banque d'Outremer. *Mais, au lieu de se laisser installer tout simplement dans un fauteuil d'administrateur, il y débuta dans les emplois subalternes, dans les emplois où*

Pourquoi ne pas vous adresser pour vos bijoux aux joailliers-orfèvres

LE PLUS GRAND CHOIX
Colliers, Perles, Brillants
PRIX AVANTAGEUX

Sturbelle & Cie
18-20-22. RUE DES FRIPIERS. BRUXELLES

l'on apprend quelque chose. Il passa successivement par tous les services — de sorte qu'avant de diriger un banque, il apprit à devenir banquier.

Un banquier, ce n'est pas ce qu'un vain peuple pense. La Banque, c'est le sanctuaire de la grande religion contemporaine: outre sa technique, elle a son rituel, sinon sa mystique. Or, en général, les financiers belges, à la fois audacieux et d'esprit positif, sont plutôt des hommes d'affaires, des créateurs d'industries, de sociétés, d'entreprises, que de véritables banquiers. Longtemps, nos grands établissements de crédit ont eu pour directeurs techniques des étrangers ou des Juifs. Patriote et nationaliste, William Thys voulut être le banquier belge.

???

Il l'est devenu. Mais comment donc, de cette maison de famille qu'était la Banque d'Outremer, *est-il passé à la maison d'en face, à la* Banque de Bruxelles?

C'est toute une histoire.

Fondée par le général Thys, à l'époque où il était encore passionnément léopoldien, et dans le but de servir les entreprises lointaines que méditait le Roi, la Banque d'Outremer *était bien une maison de famille. Mais William Thys y trouvait d'anciens collaborateurs de son père, pour qui il était toujours « le jeune William », sinon « le petit William ». Si bon technicien de la Banque qu'il fût, l'héritier, en face de personnalités aussi fortes que celles d'un Francqui ou d'un Félicien Cattier, ne pouvait être que l'héritier, situation nécessairement un peu fausse pour quelqu'un qui avait des idées personnelles sur les finances belges en général et sur la direction de la maison en particulier. M. Maurice Despret, président de la* Banque de Bruxelles, *apprit ou devina cette situation. C'était le moment où sa Banque, venant de prendre une extension nouvelle, avait besoin d'éléments jeunes et actifs. Il enleva William Thys à l'*Outremer *pour faire de lui un administrateur-délégué: cela ne devait pas nuire à l'*Outremer *et cela servit beaucoup la* Banque de Bruxelles. *Et, en effet, pour ses débuts, William Thys réussit la magnifique opération à la suite de laquelle la Banque s'installa dans l'ancien palais du comte de Flandre.*

On se souvient des fêtes de l'inauguration. Tout Bruxelles était là. La Banque s'installant dans un palais royal, c'était tout un symbole! Vêtus d'impressionnantes redingotes, les administrateurs promenèrent leurs hôtes, amis et rivaux, non seulement dans les nouveaux locaux qu'ils venaient d'aménager « avec tout le confort moderne » comme disent les agences de location, mais aussi dans les appartements royaux qui avaient gardé leur mobilier solennel; les portraits plus ou moins fantaisistes des anciens souverains de la Belgique prenaient des airs d'ancêtres. C'était la finance, la grande finance officielle, s'installant dans l'Etat en héritière désignée. Et William Thys, inspirateur de ce coup d'audace — car, tout de même, c'était un coup d'audace — fut le triomphateur du jour. Ah! si, ce jour-là, le général avait pu le voir!...

???

Une Banque s'installant dans un palais royal, la finance se carrant dans les meubles de la monarchie, cela n'est pas sans inciter à quelque mélancolie ceux qui ont quelque peine à s'habituer à l'évolution ploutocratique de nos démocraties parlementaires. Mais il faut se dire qu'après tout, l'ancien palais des comtes de Flandre aurait pu tomber en de plus mauvaises mains. La finance que représente la Banque de Bruxelles, *est une finance bien nationale et la présence de William Thys ne pourra qu'accentuer ce caractère. Pendant la guerre, tous nos grands hommes d'affaires n'ont pas montré une confiance éperdue dans l'avenir national. La plupart de ceux d'entre eux qui passent pour les plus sages, les plus clairvoyants, les mieux informés, croyaient à la paix blanche et, craignant, sans oser le dire, que la Belgique fît un accord de lassitude, bâtissaient des plans fort ingénieux, soit pour déménager leurs affaires à temps, soit pour venir en aide au vainqueur, quel qu'il fût. William Thys, lui, n'a jamais douté de la victoire, ni surtout de l'avenir du peuple belge. Aux plus mauvais moments, il y croyait avec une confiance mystique, lui le moins mystique des hommes.*

Il y croit plus que jamais, et ce n'est pas à lui que l'on pourra reprocher ce que M. Theunis appelle « le défaitisme financier ». Nous ne savons pas ce qu'il pense de la stabilisation, de la revalorisation du franc, de l'inflation ou de la déflation, toutes ces choses mystérieuses à propos desquelles on entend dire tant de sottises et où, semble-t-il, personne n'entend goutte — mais nous sommes sûrs qu'il est convaincu qu'on s'en tirera. Il a l'optimisme des forts...

???

Il a aussi l'optimisme des gens bien portants. L'ancien étudiant noceur qui fut la joie de la bonne ville de Liége, est devenu un monsieur rangé, dont la distraction favorite est d'aller pêcher la truite dans le domaine familial de Dalhem. Il est de ces heureux qui vont droit dans la vie avec la bonne humeur que donnent quelques certitudes et cette chance initiale sans laquelle on est toujours plus ou moins inquiet de l'avenir. William Thys croit à la grandeur de la Belgique qui contient la Banque de Bruxelles, *qui contient William Thys...*

LES TROIS MOUSTIQUAIRES.

" Régime vaut mieux que médecine "

Cette maxime de Voltaire a été reprise avec beaucoup d'à-propos par la firme mondiale des Produits Heudebert. L'excellence de ses fabrications le justifie pleinement.

L'ouverture d'une usine à Bruxelles, 13, rue de Belgrade (Tél. 493.52), exploitée par une Société Belge, permettra désormais à tous : enfants, malades, convalescents et bien portants, de trouver facilement, dans toutes les bonnes maisons d'alimenation, les Biscottes, les Farines, le Tapioca et tous les produits de Régime Heudebert, si appréciés dans le monde entier.

A MM. van Kempen, Michielsens et Heysse,

JUGES D'APPEL

Messieurs,

Nous professons, pour la chose jugée, et pour la magistrature en général, le respect que doivent les bons citoyens à ces institutions tutélaires. Nous admirons sincèrement les robes rouges et les robes noires et nous croyons, en principe, qu'en elles réside toute sagesse. Mais vous venez de mettre ce respect à une si rude épreuve ! Vous avez péononcé, dans cette affaire Deman, un arrêt tellement... ahurissant, que nous nous croyons obligés, en conscience, de vous dire, avec une certaine netteté, ce que tout le monde murmure et ce que tout le monde pense.

Nous n'avons pas l'habitude de réclamer des têtes : ce n'est pas notre métier. Nous eussions compris — et tout le monde eût compris, pensons-nous — que vous admettiez les circonstances atténuantes. Mais l'acquittement ! Et, mieux que l'acquittement, la partie civile déboutée et condamnée aux frais du procès ! !

En vérité, Messieurs, vous allez fort !

« Deman, dites-vous, dans les attendus de votre arrêt, étant poursuivi par une bande de manifestants, a pu se croire menacé et en état de légitime défense. » Nous ne sommes pas jurisconsultes, mais nous nous permettons de trouver cependant que c'est là une bien singulière et bien dangereuse jurisprudence ! S'il suffit de se *croire* menacé, pour avoir le droit de tirer son revolver et de faire feu, on pourrait compter bientôt un certain nombre de cadavres dans les rues de Bruxelles, puisque la période électorale s'ouvre. L'indulgence du tribunal sera, sans doute, proportionnée au degré de couardise du meurtrier. On peut se croire menacé, parce qu'on vous a crié : « Zoot ! ». M. Pierre Nothomb, houspillé naguère dans un meeting de Saint-Gilles et poursuivi jusque dans le tramway par quelques partisans forcenés de la *Ligue des Droits de l'Homme*, eût pu faire feu sur ses agresseurs : il était en droit de légitime défense — à votre sens !

? ? ?

C'est déjà là une singulière entente du rôle de la justice. Mais il y a plus fort : vous avez cru devoir refuser à la famille du malheureux Maquet les dommages et intérêts que l'on accorde d'ordinaire aux victimes d'un accident d'automobile. Quand un chauffeur maladroit écrase un passant, il paye la casse ; quand un flamingant abat un patriote, parce que ce flamingant a eu peur, c'est tout juste si la Justice ne le félicite pas...

« Tu ne tueras point ! » dit la loi morale, et la loi civile punit même l'homicide par imprudence. Mais il paraît que ces lois-là n'existent pas pour un inculpé flamingant qui a eu la frousse. La frousse du flamingant est sacrée ; elle l'autorise à manifester en armes et à canarder les gens qui le huent. La rue est à la mouette : *Storm op zee !* Et si les Wallons et les patriotes ne sont pas contents, ils n'ont qu'à se faire pendre ailleurs !

Mais, voilà, Messieurs : consentiront-ils toujours à aller se faire pendre ailleurs ?

Pourquoi Pas ?

Notre Prime Photographique

Sur production de ce BON

accompagné de la quittance de l'abonnement d'un an en cours, ou du recepissé postal en tenant lieu

la Maison René LONTHIE

Successeur de E. BOUTE, Photographe du Roi

41, Avenue Louise, à Bruxelles

s'engage à fournir **gratuitement** aux titulaires d'un abonnement d'un an à « **POURQUOI PAS ?** » et pendant l'année 1925

TROIS PHOTOS DE 18 × 24

ou, au gré de l'intéressé,

UNE PHOTO COLORIÉE DE 30 × 40

L'abonné devra demander un rendez-vous par écrit ou par téléphone (N° 110 94). Tout rendez-vous manqué fait perdre au titulaire son droit à la prime **gratuite**.

LA MAISON DU TAPIS

Unique en Belgique

BENEZRA

41-43, rue de l'Écuyer, Bruxelles

TAPIS D'ORIENT

Moquettes unies et à dessins
Tapis d'Escalier en toutes largeurs
Etc., etc., etc.

Le plus grand choix
Les prix les plus bas

Dans son numéro du 6 mars, POURQUOI PAS?, toujours désireux d'innover, publiera un CROSS-WORD d'un genre tout à fait imprévu.
Il y aura de nombreux prix.

Les Mottes de la Semaine

Le candidat dictateur

En France, c'est comme chez nous : chaque fois que les affaires ne vont pas, que le pain augmente et que le franc baisse, on réclame un dictateur. Les affaires de Mussolini ne sont plus aussi brillantes qu'au premier jour et celles de Primo de Rivera semblent être tout à fait lamentables. Mais ça n'a aucune importance. La barque de M. Herriot, qu'on dirait gouvernée à la gaffe, a l'air d'aller à la dérive et l'inquiétude générale est d'autant plus incontestable que les membres du gouvernement ne cessent de faire appel à la confiance. C'est pourquoi tout le monde pense à la dictature.

Mais laquelle ?

Les communistes ont naturellement la leur en réserve. Les socialistes, toujours habiles à concilier les contraires, trouveront bien moyen de mettre leurs principes en harmonie avec un gouvernement fort. Ils appelleraient ça la *Dictature de la Justice sociale* et tout serait dit.

Et voilà que, du sein du plus pur radicalisme, surgit le dictateur né : Caillaux...

Le plus drôle — si l'on peut dire — c'est que ce Caillaux, qu'on comparait naguère à Catilina, et qu'on compare aujourd'hui à Jules César, à Octave Auguste, à Bonaparte, ce Caillaux qui, retour des Gémonies, est devenu brusquement le grand homme du jour, ce Caillaux est non seulement le candidat des politiciens radicaux et de cet inénarrable grotesque qui s'appelle Victor Basch, mais aussi le candidat des gens du monde, de ceux qui, en 1920, sympathisaient avec l'*Action Française* !

Les éternels serins, apeurés par le communisme et le socialisme, virent le Sauveur dans cet aristocrate démagogue. On loue son génie financier, son énergie, son sens de l'autorité. Et le fait est que, lors de sa rentrée en scène à *Magic-City*, Caillaux, le Caillaux du Rubicon, a nettement posé sa candidature de dictateur, aussi bien auprès des conservateurs poltrons qu'auprès des jacobins avides de vengeances.

En fait de plan financier, il n'a guère dit que les lapalissades que tous les ministres, à quelque parti et à quelque pays qu'ils appartiennent, nous servent depuis cinq ans : mais on a fort remarqué son couplet sur l'autorité : c'était la meilleure partie de son discours, par ailleurs assez faible.

Caillaux Ier ! Pourquoi pas ?

Tous les Césars ont commencé par la démagogie : il en est ainsi depuis que le monde est monde.

Mais ce seraient les Anglais qui feraient un nez !

Après tout, la crise française est leur œuvre. Ils ne doivent pas trop s'étonner si ce pays, joué et déçu par leur faute, revenait finalement à la politique d'entente avec l'Allemagne.

Le monde a, de plus en plus, l'air d'être gouverné par un dieu fou...

Il est prouvé que la Munich-Alsace, la Gueuze, les Bières Anglaises, les Sandwiches Alsaciens du **Courrier-Bourse-Taverne** (près Pathé-Bourse) 8, rue Borgval, sont délicieux. Allez donc les déguster.

Au coin du feu

Quand il fait froid dehors et que vous êtes bien installé au coin du feu, c'est...
le moment de fumer une CARAVELLIS.

Tirez les premiers, Messieurs les flamingants!

L'*Etoile belge* rapporte que, quand le président de la chambre de la Cour d'appel qui a acquitté Deman lut son arrêt, le magistrat était pâle et paraissait très ému. Peut-être ce magistrat, qui avait jugé en son âme et conscience, comprenait-il, à ce moment, que son âme et sa conscience venaient de lui dicter un arrêt dont le résultat le plus clair est d'admettre la guerre civile et de pousser au crime les exaltés des partis extrêmes. Demain, le Wallon, isolé dans une foule flamande, qui « aura pu se croire en état de légitime défense » abattra le premier Flamand qui passera sans méfiance à portée de son revolver — et la magistrature, qui ne fait aucune différence entre le justiciable flamand et le justiciable wallon, acquittera le meurtrier de Wallonie. Belges, mes frères, jouons au jeu de nous abattre en rond : c'est celui qui commence qui gagne !

???

Le *Schelde* et le *Standaard* ont organisé des souscriptions en l'honneur et au profit de Deman : ils ont recueilli 125,000 francs. On voit que le métier de meurtrier flamingant n'est pas mal payé en Belgique ; même par ces temps de vie chère, il nourrit son homme. Deman pourra s'offrir tous les jours un dîner fin et vider une vieille bouteille entre la poire et le cadavre.

Et quant au modeste employé qu'est le père de la victime, se trouvant débouté de son action civile par l'arrêt, il sera admis à acquitter les frais des deux procès, soit quelques milliers de francs. L'activisme lui aura pris son fils et le fisc lui prendra son argent. Ça lui apprendra à permettre à son fils de sortir sans armes le jour d'une manifestation flamingante.

Justice est faite !

CEINTURES VENTRIERES MEDICALES fabric. spécialiste F. Brasseur, 82, rue du Midi, 82

Avoir sa CITROËN

c'est vivre heureux. Allez les choisir *51, boulevard de Waterloo* et *130, avenue Louise.*

Pourquoi ne pas féliciter Deman?

Aussi bien, les avocats de Deman, au lieu de plaider la légitime défense, auraient-ils pu demander à la Cour l'acquittement de leur client en invoquant le cas de l'actrice polonaise qui tua récemment, à Paris, son ami d'un coup de revolver, parce qu'il souffrait trop.

« La victime, auraient-ils plaidé, était atteinte d'une

maladie incurable ; il ne pouvait souffrir ni les flamingants ni les activistes : non seulement le spectacle de leurs agissements et le souvenir de leur trahison pendant la guerre lui ôtaient l'appétit — ce qui est le cas pour beaucoup de gens ; mais encore ils lui rendaient la vie à charge. « Plutôt mourir ! s'était-il écrié un jour, que de vivre avec ces gens-là! » C'est donc uniquement pour être agréable à ce Wallon que Deman a pris sur lui de mettre fin à son supplice et lui a envoyé trois balles dans le corps à titre de médicament : sa philanthropie l'a poussé ainsi à un acte de charité devant lequel nous devons nous incliner avec émotion et respect : c'est le meurtre par bonté, par pitié ! »

Et l'avocat eût terminé sa plaidoirie en réclamant non seulement des juges une complète absolution, mais encore des félicitations en français et en flamand.

Et nous n'eussions pas trouvé cela plus ridicule.

Essayez aujourd'hui même la poudre et la crème de beauté LASEGUE, Paris, produits inoffensifs rajeunissant l'épiderme.

Taverne Royale

TRAITEUR Téléph. 276.90
Foie gras Feyel de Strasbourg
Parfaits — Croûtes — Terrines
Arrivage journalier
Pain grillé spécial pour foie gras
Caviar — Thé mélange spécial
Vins et Champagne
Tous plats sur commande
Chauds ou froids
DEMANDEZ LE NOUVEAU PRIX COURANT

De minimis...

On s'étonne : « Comment, ce Deman n'est même pas condamné pour port d'armes prohibées ! Comment, si j'ai le malheur, passant dans la rue, de laisser tomber de ma poche, devant un agent de police, le revolver dont je suis muni pour regagner, la nuit, ma maison sise dans des parages peu sûrs, je serai condamné à l'amende, voire à la prison, et Deman, lui, n'est pas inquiété ! Est-ce qu'il est, lui, par une faveur spéciale de la loi, en perpétuel état de défense légitime ? »

Nous avons posé la question à quelqu'un du parquet : « Mon Dieu, nous a-t-il bonnement répondu, nous étions tellement certains d'une condamnation, que nous n'avons pas voulu relever, à charge de Deman, cette prévention-là... On ne met pas de rubans aux statues ; on ne met pas d'amende au Crime... »

Et voilà...

Les Etablissements de dégustation « SANDEMAN », en Belgique, sont fréquentés par tout fin connaisseur en vins de Porto.

Studebaker Six

L'agence belge de cette marque, dont l'excellence est universellement reconnue, possède encore quelques voitures des types 1924, qu'elle a pu faire entrer avant l'application des nouveaux droits. Ces voitures, dont les qualités sont appréciées de tous les connaisseurs, sont à vendre au prix particulièrement intéressant de l'ancien tarif. Pour tous renseignements, s'adresser à l'Agence Générale, 122, rue de Tenbosch, à Bruxelles. Tél. 451.23, et pour la province aux agents régionaux.

La bonne affaire

Décidément, il a fait la bonne affaire, le nommé René Deman, le héros flamingant qui se croit en état de légitime défense quand on éternue autour de lui : sans parler du profit matériel, il s'est taillé une si belle réclame qu'il pourra fort bien se présenter aux élections.

Nous nous attendons à voir, demain, le *Schelde* et le *Standaard* poser sa candidature.

Qui sait ? Nous le verrons peut-être ministre avec Borms...

La note délicate sera donnée, dans votre intérieur, par les lustres et bronzes de la Cie B. E. L. (Joos), 65, rue de la Régence, Bruxelles.

Savon Bertin à la Crème de Lanoline

Conserve à la peau le velouté de la jeunesse

Le futur ministre des finances

Cette fois, il ne s'agit plus de coquetteries : M. Theunis est bien décidé à rentrer dans la vie privée — à moins qu'il n'accepte un siège de sénateur : *otium cum dignitate*.

Son rôle n'a pas toujours été enviable. Celui de son successeur ne le sera pas davantage. Cependant, il y a déjà des amateurs.

On parle, entre autres — bien entendu, pour le cas où, comme on pense, le futur ministère serait tripartite — de M. Félicien Cattier, candidat de la haute banque, ou du moins d'une partie de la haute banque. M. Félicien Cattier n'est pas encore le *citoyen* Cattier : il n'est pas socialiste, dit-il, mais il dit aussi qu'il n'est plus libéral. Il est situé sur les confins, excellente condition pour devenir ministre dans un gouvernement de concentration.

Après tout, pourquoi pas Cattier ? C'est un nom qui satisferait ceux qui croient encore aux compétences et ceux qui croient toujours aux avocats.

POUR QUELQUE TEMPS, *chez Darchambeau, 22, avenue de la Toison-d'Or*, de beaux complets veston serges et cheviotes bleues, noires et fantaisies anglaises... 650 francs
Encore quelques-uns à ..... 550 francs

Soieries. Les plus belles. Les moins chères

LA MAISON DE LA SOIE, 15, rue de la Madeleine, Brux.
Le meilleur marché en Soieries de tout Bruxelles

Camouflages politiques

La troisième République française a vu s'accomplir, à mesure que le goût de la surenchère démagogique tentait les courtisans du suffrage universel, ces glissements à gauche ou à droite, qui, là-bas, n'étonnent et n'effarent personne. Mais on imagine l'ahurissement du brave politicien de petite ville qui, venu de chez nous, et débarqué à Paris, se ferait désigner, par l'un des huissiers de service au Palais-Bourbon, les astres et les groupements de la constellation parlementaire. Il apprendrait que les catholiques les plus ultramontains font partie de l' « Action libérale » ; que les débris du parti conservateur bonapartiste se dénomment démocrates ; que les républicains modérés dont le doctrinarisme ferait reculer M. Strauss, s'intitulent progressistes. Un radical correspond à un libéral tout court de chez nous et un radical-socialiste épouse des opinions voisines de celles du baron de Boulevard.

Bourdeau, le banquier socialiste du *Roi*, n'est pas une création fantaisiste de MM. de Flers et Caillavet.. Vous le rencontrez dans le noble faubourg, partout où frayent les évêques et les généraux. Si vous nous demandiez ce que c'est qu'un socialiste-révolutionnaire, nous vous dirions que c'est un intellectuel du Midi, très fier de ses relations et de ses croix de guerre et qui, en fait d'idées subversives, en est à considérer comme un idéal lointain le programme de réformes de M. Louis Bertrand.

Il y a quelques soutanes dans l'hémicycle de la Chambre française : ne vous étonnez pas de voir s'étaler celle de M. l'abbé Lemire sur les bancs de la gauche radicale. Notez que ce digne ecclésiastique n'est pas un enfant perdu de l'Eglise ; les excommunications se seraient d'ailleurs brisées contre le roc de sa popularité universelle et indiscutée. Ce brave, ce très brave homme, est resté un excellent chrétien, respecté par ses ouailles, lesquelles n'ont pas été autrement étonnées de le voir hissé au fauteuil de la vice-présidence par une majorité combiste et ne se sont pas scandalisées du sobriquet qu'il garde : « l'aumônier du bloc ».

LA-PANNE-SUR-MER
HOTEL CONTINENTAL — Le meilleur

Une forte organisation

doit se compléter par un outillage moderne. La machine à écrire Demountable est née de ce besoin, 6, r. d'Assaut.

Palinodies majeures

Etonnez-vous, après cela, de ce que, dans ces dernières années, tout le haut personnel politique de la France ait fait presque ses premières armes dans les milices de la Sociale.

M. Millerand, devenu président de la République, s'était révélé, il y a quelque vingt-cinq ans, premier ténor de la fraction socialiste, lors du fameux discours de Saint-Mandé, où il fit l'apologie du collectivisme.

M. René Viviani fut, quinze ans durant, le lieutenant le plus cantivant de Jean Jaurès, lequel, lui-même, avait passé de l'opportunisme au socialisme le plus écarlate. Quant à M. Aristide Briand, il s'est révélé par ses discours explosifs dans les milieux syndicalistes, où il fut plus que l'apôtre : le théoricien de la grève générale. Ses vieux copains d'alors n'arrivent pas à se déshabituer de l'appeler « camarade », et plus d'un se contente de l'explication désinvolte qu'il donne de son... redressement en disant : « Que voulez-vous ? En devenant ministre, je me suis adopté à ma fonction ! » — ou de cette autre explication, plus désinvolte encore, qu'il lança, dans un meeting, à un ouvrier qui rapprochait son passé de sa présente politique : « Faites-en donc autant ! »

Le décalage à gauche de toutes les calvities politiques explique ces mouvements de zigzag de politiciens arrivés, se souvenant de leurs origines bourgeoises à l'heure où ils retrouvent le goût et la saveur des mœurs bourgeoises.

BENJAMIN COUPRIE
Ses portraits — Ses agrandissements
32, avenue Louise, Bruxelles (Porte Louise) — Tél. 116.89

84 ans d'expérience

Voilà ce que vous offre comme garantie la Maison Vanderbiste, optique de précision, 68, rue de la Montagne.
Ses lunettes, ses jumelles.

Le bon ton au Sénat... il y a 17 ans

Tombé, l'autre jour, sur cet articulet du *Journal des Débats* d'octobre 1908. Nous le soumettons aux réflexions des sénateurs socialistes qui ont créé, au Sénat, une permanente atmosphère de meeting. Il s'agit du comte de Merode, président de la Haute-Assemblée, qui venait de mourir :

Le comte de Merode veillait jalousement au maintien des traditions de bon ton et de beau langage qui sont celles du Sénat belge.

Nous l'avons vu un jour interrompre assez brusquement l'orateur socialiste, M. E. Picard, qui s'était permis de prononcer le mot « calembredaine ». « Voilà un mot, s'était écrié le comte de Merode, que je ne saurais laisser passer au Sénat belge ! » Sur quoi M. Picard s'était récrié très fort. Le mot « calembredaine » était, d'après lui, parfaitement correct et pouvait être prononcé sans scrupule jusque sous les voûtes du Sénat belge La discussion à ce propos menaçant de se prolonger outre mesure entre le président et l'orateur socialiste, on avait fait chercher un dictionnaire. Une joie discrète s'était manifestée parmi les membres de l'assemblée, à la lecture de la définition du mot suspect :

« CALEMBREDAINE : mot très familier. Etymologie : mot picard; «calembredaine», cotillon avec corset qui enlace la « berdaine » (ventre). Mot d'origine inconnue, à moins qu'on n'y voie quelque dérivation de « calembour », qui, dans le picard, serait devenue la dénomination plaisante d'un vêtement. »

« Mot très familier », disait le dictionnaire. Le litige était tranché. Un mot très familier n'a pas droit de cité au Sénat belge.

MM. Lekeu, Volkaert, Deswarte, Van Fletteren et *tutti quanti* en ont, depuis, introduit quelques autres, de mots très familiers, dans le vocabulaire des Pères conscrits...

Bouchard Père & Fils

Leurs monopoles : le Corton Blanc ; les Grèves Enfant-Jésus ; le Clos de la Mousse figurent au premier rang des Grands vins de Bourgogne.
Dépôt : Bruxelles, rue de la Régence, 50. Tél. 173.70.

BUSS & Cº

Pour vos cadeaux de noces et autres — 66, Marché-aux-Herbes. —

Le casque blanc

Ce casque blanc, qui fait, à nos agents, une tête si spéciale, et leur donne une dégaine si imprévue, à quoi donc fait-il penser ? A un blanc champignon de prairie ? Non, il n'en a ni la coupole allongée ni le velouté... N'évoque-t-il pas plutôt ces bouts de papier blanc glacé, dont les doigts agiles du pharmacien coiffent et garnissent le bouchon de la bouteille qu'ils remettent au client ?

Nous avions déjà l'agent-réverbère ; voici l'agent-fiole...

LES VRAIS AMATEURS D'ART
trouveront chez BOIN-MOYERSOEN, boulevard Botanique, un choix exceptionnel de bronzes d'art, de lustrerie, de fer forgé et de serrurerie décorative.

Automobiles Buick

Tous ceux qui, sans vouloir payer un prix exorbitant, recherchent une voiture dont la beauté de ligne, la puissance et la vitesse soient l'expression des derniers perfectionnements en matière automobile, doivent examiner et essayer la nouvelle Buick 6 cylindres, 15 HP., avant de prendre une décision définitive.
PAUL COUSIN, 52, rue Gallait, Bruxelles.

Le petit filet

Les journaux du Midi parlent avec admiration d'une invention que vient de faire le directeur du théâtre de Toulon, je crois. Il s'agit d'un filet pour les chevaux qui paraissent en scène, d'un filet qui empêche les dits chevaux de... troubler la netteté du tapis.

Invention ? Non !

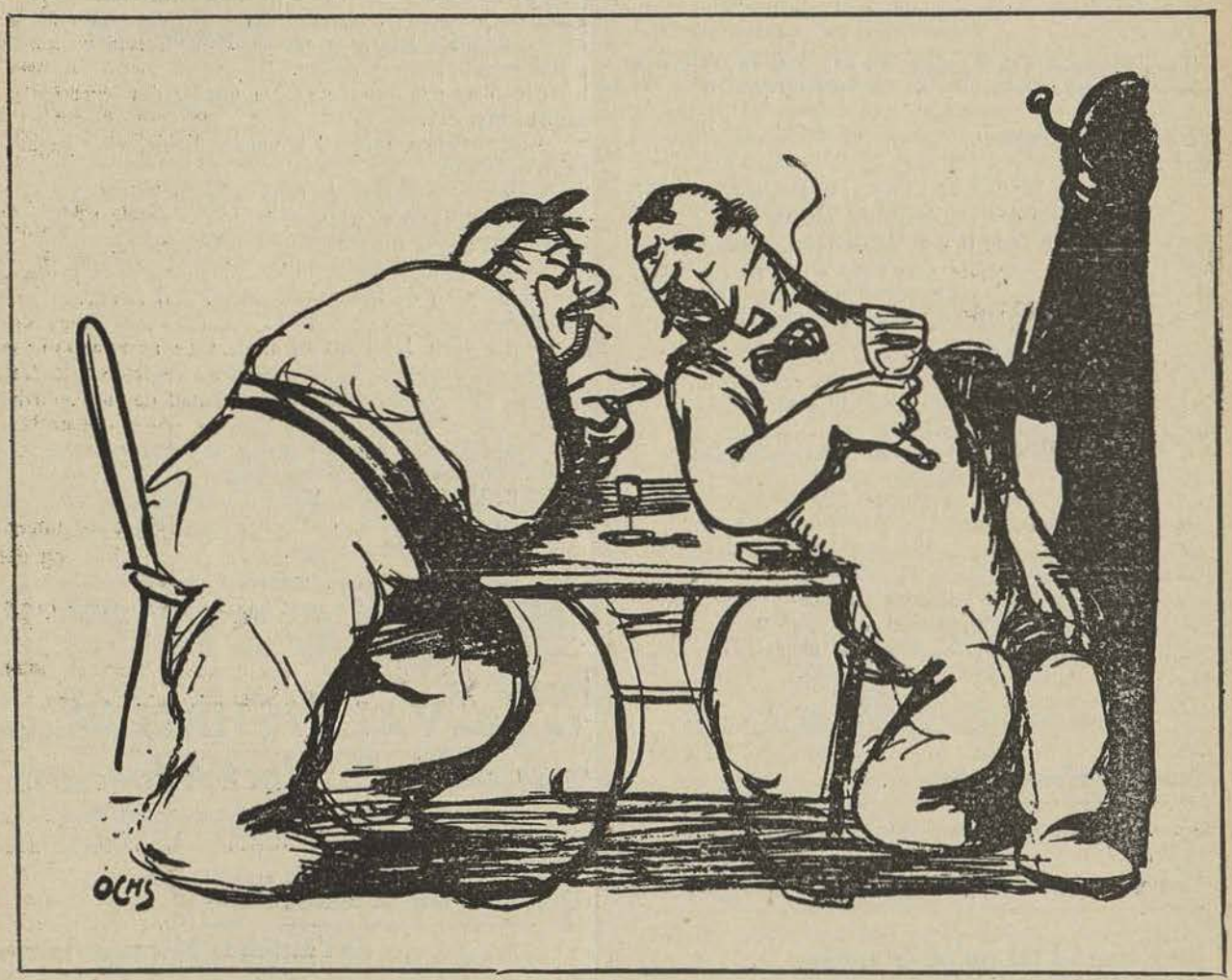
Feu Mangé père, alors qu'il était directeur des Galeries, a un droit de priorité. Sauf erreur ,c'est lui qui, en 1896, inventa le petit filet. On jouait, à son théâtre, une pièce à grand spectacle, dont le dernier tableau, apothéotique, représentait les Arènes Romaines. Il n'y avait pas moins de douze chevaux en scène, caparaçonnés et bardés de fer. A la première, quand les douze canassons, qu'on n'avait pas eu le temps de présenter à la répétition générale, entrèrent en scène, ils furent effarés par les trompettes et la lumière — et leur effarement se traduisit par une dépression intestinale. Ce fut une débâcle. Le désarroi se fit parmi la figuration, obligée d'enjamber des obstacles imprévus ; bref, tout alla cahin-caca...

C'est dans ces circonstances calamiteuses que M. Mangé, né malin, inventa les filets placés sous le caparaçon. Les chevaux purent désormais s'en donner à cœur-joie. Ce fut comme s'ils chantaient : M. Mangé leur avait trouvé un placement de tout repos, un placement de père de famille !... A partir de ce soir-là, ils... crottinèrent — pardon : ils trottinèrent — en paix.

Grand Carnaval

LE RESTAURANT AMPHITRYON & BRISTOL, l'établissement si réputé de la Porte Louise, organise, dimanche 1er *mars*, à l'occasion du Grand Carnaval, un souper dansant. — Deux orchestres. — Cotillons.

On est prié de retenir sa table.



— ...et si la vieille crie, pendant que tu videras les tiroirs, je lui serre le kiki...

— Et si elle y passe et qu'on est arrêté, tu diras que tu es aktiviste et qu'on s'est cru en état de légitime défense...

Erudition

Cet ancien négociant en bestiaux aime, depuis qu'il s'est enrichi à la faveur de la guerre, à montrer quelques préoccupations intellectuelles, voire artistiques. C'est ainsi qu'il se rend, chaque semaine, dans une librairie du centre et qu'il feuillette, sur la table d'exposition, les volumes dont la couverture beurre frais s'entoure de la rouge jarretière « *Vient de paraître* ».

Hier, il se présente, à son habitude, et inspecte les livres de la semaine. Une réédition de la *Vie des Abeilles*, de

Maeterlinck, lui tire l'œil et, au commis qui attend qu'il ait fait son choix, il demande :

« Est-ce que vous n'avez pas quelque chose du même genre pour les vaches ? »

On dit :

que le MERRY-GRILL vient de se rendre acquéreur d'un corps radio-actif dix mille fois plus énergique que le radium, cela dans le but de mener sa gracieuse clientèle à sa grandiose soirée du 7 MARS : *Une Nuit dans la Lune.*

Un voyage à la lune... Brr ! ! ! Ce qu'il doit y faire froid (273 degrés sous zéro) ; ce sera, je crois, l'unique occasion de dire : qu'on aura gelé sur le Grill.

Teinturerie De Geest 39-41, rue de l'Hôpital :- Envoi soigné en province-Tél. 259.78

Fables-express

Laure, au *Soir*, pianote à la Publicité :
C'est une dactylo de bonne qualité ;
Mais, au *Soir*, il y a, de dactylos, pléthore ,
Et c'est pourquoi l'on vient d'y remercier Laure

Moralité :
La Publicité du Soir cède Laure.

???

Les notes, c'est un fait certain,
Les notes viennent du latin.
Mais, retiens bien ceci, Gustave :
La note « do », mon cher, est slave.

Moralité :
Utérus

???

Dans un salon du Vatican,
Un tableau montrait Messaline
Baisant sur la bouche un amant.
Mais le Pape, d'humeur chagrine,
L'a fait enlever récemment.

Moralité :
La suppression de l'embrassade au Vatican

Automobiles Voisin

33, rue des Deux-Eglises, Bruxelles.

Les vins de Sandeman préférés des gourmets

Le flamand tel qu'on le parle

Sur la plate-forme de ce tram, l'agent de police cause avec le conducteur, en « flamand », d'une tierce personne qu'ils connaissent tout deux. Et, à la suite d'une remarque faite par le conducteur, nous entendons l'agent répondre :

« Ja, mo, t' is 'ne bambocheur en 'ne j' m'en foutiste... »

La conversation continue.

Th. PHLUPS CARROSSERIE D'AUTOMOBILE DE LUXE : : :

123, rue Sans-Souci, Brux.—Tél. : 1338,07

Bals et Soirées

Vous trouverez les plus beaux assortiments en soieries, rubans et velours *A LA VILLE DE SAINT-ETIENNE, chaussée d'Ixelles, 61.* — Téléph. 277.80.

Prudence

On nous raconte une jolie anecdote.

Un pauvre diable de vendeur de journaux avait entrepris de placer des billets de loterie. Les affaires allaient mal : on a tant abusé des loteries en ces derniers temps... Bref, la vente des bons sur le hasard ne nourrissait pas son homme. Las de battre les cafés et les boulevards, notre colporteur va trouver un banquier bien connu.

— Que voulez-vous que je fasse de vos billets ? lui répond ce multimillionnaire. Je n'ai vraiment ni le besoin, ni le désir de tenter la chance !

Mais l'autre insiste, supplie, fait l'article avec tant d'éloquence que le banquier se laisse convaincre.

— Sont-ils bons, au moins ? dit-il, renouvelant une plaisanterie antédiluvienne.

(On n'est pas difficile sur la qualité des bons mots de millionnaire.).

— Excellence, reprend le pauvre diable, vous gagnerez, j'en suis sûr.

— Bien : en ce cas, je vous ferai un joli cadeau...

Quelques jours se passent. Le tirage a lieu. Le banquier gagne. Il gagne un gros lot : 100.000 francs.

Le pauvre vendeur de billets n'oublie pas la promesse. — oublie-t-on de telles promesses ?... Il retourne chez le financier.

— Eh bien ! lui dit celui-ci, vous avez raison : vos billets étaient bons. Aussi, j'entends vous faire un présent. Je vous offre ou bien 25.000 francs tout de suite, ou bien une rente viagère de 3.000 francs.

Le marchand de billets réfléchit quelques instants, puis :

— Donnez-moi les 25.000 francs, dit-il.

— Réfléchissez bien. Vous n'avez pas quarante ans : 3.000 francs assurés, c'est la tranquillité pour une vie qui doit être encore longue.

— C'est tout réfléchi, monsieur. Je choisis les vingt-cinq mille francs. Vous avez tellement de chance que, si j'acceptais votre rente viagère, je ne serais pas sûr de vivre encore quinze jours !...

Les Pralines VAL WEHRLI sont réputées
Sa dernière création **"Select Advocaat"**
Exigez le nom sur chaque bonbon
Usine et bureaux : 12, RUE JEAN STAS, BRUXELLES

Dialogue sur la plate-forme de l'autobus Monnaie-Ixelles

PREMIER MONSIEUR *(à l'aspect d'un commerçant actif, moderne, connaissant tout l'avantage du travail spécialisé).* — Mon cher, je t'assure que la Compagnie Ardennaise fera son chemin ; on y sent le désir acharné de rendre service à la clientèle, de donner satisfaction en tous points, qu'il s'agisse de l'envoi d'un colis postal, du déchargement d'un wagon de charbon ou de transports vers l'Outre-mer.

SECOND MONSIEUR. — Je le crois volontiers, mais, jusqu'ici, je ne connaissais pas son importance, et je ne me décidais pas à changer d'expéditeur.

PREMIER MONSIEUR. — Une simple carte, mon cher, à l'adresse ci-dessous, et l'on te rendra visite illico.

Cie Ardennaise de Transports et Messageries Van Gend
S. A.
114, avenue du Port . . . Bruxelles
et dans toutes les localités importantes du pays

L'opportunité des enseignes

Rue du Cadran, un tailleur a mis à la montre de son magasin une pancarte avec ces mots :

Spécialité du beau retournage

Signalé à M. Van Remoortel.

Exposition

Le peintre Lucien Vanderborght exposera ses œuvres, du 1er au 10 mars, à la Galerie Royale, 198, rue Royale (près de la Porte de Schaerbeek).

H. MOGIN Laines à tricoter et crocheter
Bas et chaussettes, 30, rue du Midi

Humour bruxellois

A la dernière Exposition Canine du Palais du Midi, un membre du jury palpe un chien et, s'adressant à son propriétaire, un bon Bruxellois de la rue des Tanneurs :

« Mais il n'a rien d'extraordinaire, votre chien...

— Pardon, Monsieur, dit l'autre, vexé.

— Quoi donc ?

— Il est enragé ! »

???

Le fils de la verdurière — qui n'a jamais fait que du chagrin à ses parents — se présente chez un patron et fait valoir ses prétentions à un emploi vacant.

« Enfin, dit-il en terminant, vous reconnaîtrez que je ne suis pas le premier venu.

— Turellement... turellement... Il en est déjà venu une cinquantaine avant vous. »

Le Restaurant Cardinal

3, Quai au Bois à Brûler. — Tél. 227.22
(en face du Marché-aux-Poissons)
SES SPECIALITES :
Hors d'œuvre, poissons, crustacés Cardinal
Sa cuisine — Ses vins.

Un ami de la Belgique

Parmi les écrivains français, il en est beaucoup qui aiment la Belgique — sinon tous. Mais tous ne l'aiment pas en connaissance de cause. Ils l'aiment à cause du Roi Chevalier, à cause de Verhaeren, à cause des carillons, à cause de toutes sortes de vertus imaginaires et de qualité légendaire. Ceux qui l'aiment, en la connaissant telle qu'elle est, qualités et défauts compris, sont plus rares. Tel est M. André de Poncheville.

M. de Poncheville est du Nord, et il lui est resté fidèle. Il habite une vieille et charmante maison familiale ; ce n'est pas loin de la frontière et il lui arrive souvent de la passer. Conférencier, il a fait connaître et aimer la France en Belgique et, inversement, la Belgique en France. C'est le bon ouvrier de l'entente des âmes.

Mais, avant d'être conférencier, il est poète, et il vient de publier, sous le titre : *Nord et Midi*, un recueil où il est encore question de nous. A côté de quelques charmants poèmes de jeunesse, on y trouve une *Ode à la Belgique*, qui mérite à M. de Poncheville toute notre reconnaissance.

MICHEL MATTHYS, 16, rue de Stassart, Ixelles, tél. 153.92. Représentant général pour la Belgique des pianos « Rönisch Giunert ». Auto-pianos à pédales et électricité HUPFELD. Rouleaux Animatic.

IRIS à raviver. — 50 teintes à la mode

La musique à la Chambre

Les socialistes s'étaient promis une séance à musique, le jour où les instituteurs étaient venus manifester devant le Palais de la Nation : c'est ce jour-là que le cabinet Theunis devait s'effondrer dans la Grande Soupière du Vote de Méfiance, aux cris mille fois répétés de : « A bas les impôts ! Vive l'augmentation des traitements ! »

La gauche socialiste a dû remercier la musique et renvoyer les musiciens. Mais, pour ne pas connaître le chagrin d'un complet renoncement, elle a décidé que les interpellations prochaines de ses députés se feraient sur des pont-neuf, airs à la mode et timbres connus.

Ainsi, M. K. Huysmans, dont on connaît la belle voix de baryton-martin, s'adressera au ministre compétent sur l'air de la *Mère Michel qui a perdu son chat :*

Cependant qu'à la Bourse on voit monter les cours,
La cherté de la vie augmente tous les jours !
Prenez gard' : l'ouvrier est en plein désarroi :
On a souvent besoin d'un plus petit que soi...

Et toute l'extrême gauche, en chœur :

Sur l'air du tra-tra la la (bis)
Sur l'air du tra de ri de ra !

Au Sénat, le pacifiste M. Lafontaine s'adressera, sur l'air des *Deux Gendarmes*, de Nadaud, à M. Forthomme, ministre de la guerre :

Général, soldat plein d'audace,
Veuillez m'éclairer sur un point...
Si ce n'est, de votre cuirasse,
Découvrir, par malheur, le joint !
Tous les jours, le Boch' s'arme encore :
Vous devriez lui parler raison !

LE MINISTRE

Sénateur, ce discours vous honore ;
Sénateur, vous avez raison !

Et, le chœur des Pères conscrits ayant repris les deux derniers vers, la séance continuera...

Tous les types de voitures, à l'Agence Générale des Automobiles. AUBURN, AUSTRO-DAIMLER & MATHIS. Tattersall Automobile, 8, Avenue Livingstone. Tél. : 349.89.

Chenard & Walcker

Agent général pour la Belgique : J. CHAVEE
18, Place du Châtelain, Bruxelles, Téléphone : 498.75 et 76

La femme n'apprécie l'homme intelligent

que lorsqu'elle a épousé un imbécile, à moins qu'il ne sache qu'au 472.41 Eugène DRAPS, plantes et fleurs, 30, chaussée de Forest, à Saint-Gilles.

Humour anglais

Dialogue de prisonniers :

LE NUMERO 2156. — Qu'est-ce que vous tirez ?

LE NUMERO 2157. — Je tire sept ans.

Le NUMERO 2156. — Pourquoi ?

LE NUMERO 2157. — J'avais cambriolé un club et emporté toute l'argenterie, plus la coupe en or des courses de Mountobank. Et cette satanée coupe m'a porté la guigne : quand j'ai voulu la vendre, j'ai constaté qu'elle était en zinc doré !... Pourquoi riez-vous ?

LE NUMERO 2156. — Je ris... parce que c'est moi qui avais offert la coupe, à l'époque où j'étais dans la haute finance !

RESTAURANT LA PAIX, 57, rue de l'Ecuyer
Son grand confort — Sa fine cuisine
Ses prix très raisonnables
LA MAREE, place Sainte-Catherine
Genre Prunier, Paris

Apprenez les Langues Vivantes à **l'Ecole Berlitz**

20, place Sainte-Gudule.

Dénomination

A Mons, une société de jeunes gens musiciens s'est constituée en vue de parcourir rues et cafés pendant les journées du carnaval et de collecter pour les pauvres.

Ce groupement s'est réuni il y a quelques jours, pour arrêter la dénomination sous laquelle il se présenterait au public.

Un membre suggéra :

— Les Pierrots charitables !

Un autre :

— Les Polichinelles philanthropes !

Ces deux suggestions eurent peu de succès. Mais une troisième rallia instantanément tous les suffrages : elle émanait d'un membre qui déclara :

— Un cercle qui a pour but de soutirer des yards ? Appelons-le : *Le Theunis-Club !...*

AUTOMOBILISTES : Pourquoi vous donner la peine de gonfler vos pneus quand notre merveilleux gonfleur « KIRBY » à air pur, peut le faire pour vous? *Trentelivres & Zwaab, 30, rue de Malines, Bruxelles.*

Buvez le

THE LIPTON

Histoire islando-belge

Il était Islandais et s'appelait Borf Lörÿ-Karoslassen.

Les hasards de la table d'hôte nous avaient rapprochés, Ostende, pendant l'été.

Nous l'avions pris en affection tout de suite pour sa façon de mélanger intimement les comestibles les plus hétérogènes. Il n'était pas rare de le voir verser de la bière anglaise dans les épinards et la confiture de groseille lui semblait destinée à « relever » le hareng à la daube. Il trempait ses pommes de terre dans du vieux bordeaux et ne manquait jamais d'arroser d'huile de foie de morue sa portion de tarte aux fraises.

Quand il faisait beau temps, Borf, l'Islandais, allait se promener sur la digue et dans les dunes.

Tout étonnait ce naïf enfant du Geyser. Un jour, que le vent faisait rage, nous trouvâmes Borf à l'extrémité de l'estacade.

Borf était triste. Il avait l'envie de fumer un cigare, et pas moyen de l'allumer, par cette tempête du diable qui soufflait !

Nous avions des « allumettes au vent ».

« Ça, voyez-vous, Borf, ce sont des « allumettes au vent ». Ça brûle au milieu des plus violentes tempêtes. Tenez ! »

Et nous allumâmes notre cigare.

Borf courut acheter douze boîtes d'allumettes, qu'il répartit judicieusement dans les différentes poches de son vêtement.

La journée du lendemain s'annonça radieuse. Dès six heures du matin, nous étions dans les dunes, vautrés sur le sable. Une mer calme comme un lac, un ciel d'un bleu opaque, pas un souffle de brise.

Tout à coup, Borf, couché à mes côtés, se redresse, et ses traits manifestent la plus vive inquiétude.

« Animal que je suis, dit-il ; pas moyen d'allumer mon cigare.

— Et vos allumettes, Borf ? Vous n'avez pas emporté vos allumettes ?

— Si, réplique Borf, j'ai sur moi mes « allumettes au vent », mais comment voulez-vous que je les emploie ? Il n'y a pas le moindre vent aujourd'hui ! »

PACKARD

la marque mondiale la plus célèbre vous offre ses nouveaux modèles 6 et 8 cyl. aux prix suivants : Conduite int. 4 port. 6 cyl., 69.925 fr. ; Torpedo 8 cyl., 95.317 fr. sur la base du $ à 19 francs

PILETTE, *96, rue de Livourne* — Tél. 437.24

Nuit de Mardi-Gras

Le soir du Mardi-Gras, un « déguisé » superlifiçoquentieusement dans les vignes du Seigneur, entre dans un café bondé de monde et s'approchant, en titubant, d'une table, où quatre habitués, malgré l'heure tardive, font leur partie de whist, hurle, d'une voix de stentor, en prenant une attitude théâtrale :

« J'ai fait trois fois le tour du monde... »

Sur quoi, l'un des joueurs, se levant, et se dressant de toute sa taille, continue, sur le même air des *Cloches de Corneville :*

« T'aurais mieux fait d' rester chez toi ! »

Et, ayant ainsi chanté, il reprend paisiblement sa place à la table de jeu.

Jeux de... lettres

De quel outil se sert le sapeur ?...
D'une **H**

Que dit-on quand on a soudain peur ?...
On dit **A**

Que met-on pour ne pas mettre un nombre ?...
On met **N**

Où l'oiseau met-il sa tête à l'ombre ?...
Sous son **L**

Que dit-on quand les mots viennent mal ?...
On dit **E**

Et que dit le Méridional ?...
Il dit **T**

PIANOS HANLET, agence exclusive du Pianola, 212, rue Royale, Bruxelles

Jugement de Salomon

Quand, un peu avant l'armistice, les Boches commencèrent leur exode vers l'Allemagne, ils emmenaient des chevaux et du bétail autant qu'ils pouvaient et s'en débarrassaient souvent en cours de route contre quelque argent. C'est ainsi que des fermiers retrouvèrent quelquefois leurs bêtes assez loin de chez eux.

Un paysan des environs de Tournai s'était vu enlever une jument à laquelle il tenait beaucoup.

Un vétérinaire, qui avait soigné l'animal, vint un jour lui dire :

— J'ai retrouvé ta jument : elle se trouve dans tel village du Brabant ; je te conseille d'y aller voir !

Le paysan s'y rend et retrouve sa bête ; mais le nouveau possesseur de l'animal ne veut rien savoir : il soutient qu'il a acheté le cheval depuis longtemps... Ne pouvant rien obtenir, le fermier a recours à la justice.

Le juge se heurta aux mêmes dénégations, et voici ce qu'il décida : il fit conduire la bête à distance égale des deux villages, la fit mettre, libre de toute entrave, au milieu d'un chemin placé perpendiculairement à la route et déclara que celui-là serait le possesseur vers le village duquel le cheval retournerait.

Et le brave animal, qui n'avait parcouru cette route qu'une fois en sa vie, se tourna vers le Tournaisis et prit délibérément la route de son écurie.

Crosse & Blackwell Ltd.

Sa nouvelle création
LA TOMATO CATSUP

Champagne BOLLINGER
PREMIER GRAND VIN

A l'école

La directrice de l'école XXX était venue, dans la classe, faire une conférence sur la morale et le travail ; elle avait terminé en disant :

— Il faut considérer le travail comme un plaisir !

Une élève, fille de notre confrère De G... écrivit sur son pupitre, à la craie :

Le travail est un plaisir;
N'abusons pas du plaisir!

La directrice vit l'inscription et ne put que sourire...

TERVUEREN PARC - RESTAURANT SEVIN

Maison de 1er ordre. — Cuisine et cave réputées
Situation unique. Clientèle d'élite. Tél. : Terv.3.

L'ingénieuse invitation

On sait quelles difficultés rencontre souvent l'ordonnateur d'un banquet pour disposer les places de ses invités autour de la table : il faut qu'il ait assez d'adresse pour concilier les considérations dues à l'âge, à la situation sociale, à l'amitié, à la parenté, etc. ; s'il arrive à ne froisser personne, c'est miracle.

Nous avons sous les yeux une circulaire convoquant à un grand banquet anniversaire des personnes dispersées depuis longtemps. La circulaire contient cette phrase : « Vous êtes prié de dire à côté de qui vous désirez être placé. »

Pas déjà si bête. C'est organiser, du même coup, une manière de petit referendum établissant les sympathies dont chacun jouit. Le rédacteur de la circulaire est un homme avisé et un brave homme. S'il avait été rosse, il aurait employé cette autre formule : « A côté de qui désirez-vous n'être pas placé ? »...

CHENARD ET WALCKER
TOUS LES MODÈLES DE SÉRIE
ET CARROSSES EN **WEYMANN**
sont exposés à l'Agence de vente :
51, boulevard de Waterloo, Bruxelles

Lapsus linguae

Cet ami nous raconte :

« Le colonel F..., qui vient de mourir, était à la fois un rude soldat et un brave homme. Pendant la grande guerre, le *Service d'information* l'envoya en mission en Russie, Il devait, par des chemins impossibles, rejoindre, en Sibérie, l'armée de Koltchak. C'est ainsi que je le rencontrai à Askhabad. Il mit de suite, à me faire montre de sa connaissance de la langue russe, une coquetterie un peu affectée. Le soir, nous allâmes au cinéma (bien que cela puisse paraître étrange, le cinéma, à Askhabad, n'a pas chômé un jour, même pendant la Révolution). Entre autres choses instructives, l'écran projeta, tout à coup, un superbe batracien, dans un fouillis de verdure.

» Et le commandant F..., de s'écrier très haut : « Sacrebleu, quel beau *Joba !* »

» Stupeur ! toutes les banquettes voisines s'agitent, on se retourne, on se détourne, on se lève à demi !

— Qu'est-ce que ces têtes de pipe ont à me reluquer comme cela ? bougonne l'officier étonné.

— Voilà, mon commandant, vous confondez ; crapaud, mon commandant, crapaud, c'est *Iaba*.

— O ! A ! Quelle différence ! !

— *Joba*, mon commandant, c'est... comment vous expliquer, c'est... la partie du dos qui change de nom ! !

— Ah ! Vous croyez ?

» Et, après un instant de silence :

— Oh ! vous savez, mon cher, après tout, moi, je m'en f... »

« Les abonnements aux journaux et publications » belges, français et anglais sont reçus à l'AGENCE » DECHENNE, 18, rue du Persil, Bruxelles. »

SPIDOLEINE
L'huile idéale pour Automobile

Le petit jeu des combles

Le comble de la métallisation, c'est d'avoir une santé de fer, une voix de cuivre, un ventre doré, la chevelure argentée, le teint bronzé et les pieds nickelés.

???

Le comble de l'égoïsme : demeurer rue d'Une-Personne.

???

Le comble de l'embarras, c'est la perplexité du nègre marié à qui son médecin ordonne la viande blanche.

???

Le comble de la conviction pour un flamingant, c'est de se laisser mourir de faim avec un pain français dans les bras.

Film parlementaire

par l'HUISSIER DE SALLE

La mort de M. Helleputte a forcé les historiographes attitrés des feuilles quotidiennes à ouvrir le tiroir aux souvenirs où l'on glisse les petits papiers qui sont les pages de vie des célébrités de la politique.

M. Helleputte était le dernier survivant de ce régime censitaire que l'on s'était obstiné à maintenir pendant un demi-siècle, en Belgique, alors que le suffrage universel avait fait son tour d'Europe, sans passer par chez nous.

Il avait conservé quelque chose de cet ancien régime, savoir l'extériorité du bon ton, le respect des convenances sociales, gardé, même au milieu des orages parlementaires, dont il savait si habilement attiser les foudres.

Il fallait le voir, dans l'atmosphère d'électricité, où les voix rauques provoquaient, où les poings menaçaient. M. Woeste verdissait littéralement ; M. Beernaert blêmissait ; M. Hoyois glapissait comme toute une nichée de petits Fieuillien démuselés.

Lui, pénétré de bonhomie placide et goguenarde, gardait cet éternel sourire qui, entre autres sobriquets, lui avait valu celui de « Jocond ». C'est alors qu'il maniait avec le plus de dextérité les banderillos des répliques pointues dont il lardait la bête déchaînée de l'extrême-gauche. Il avait des mots que l'illustre Gaudissart eût dédaignés, mais qui portaient et faisaient ricochet.

On ne vit jamais homme plus démonté que Célestin Demblon, le jour où il traita la droite, en bloc, de « répugnants sycophantes et hippopotames piétinant leur fiente ». M. Helleputte essuya le compliment, puis, de son air le plus cajoleur, minauda : « Voyons, voyons, mon cher collègue, vous êtes vraiment trop bon garçon pour croire un seul mot de tout cela... »

Une autre fois que Georges Lorand lui demandait, impérativement, compte de ce qui se machinait dans les conciliabules de la majorité, il riposta : « Si la Dame Blanche vous regarde, ceci ne vous regarde pas ! » Ce n'était pas le fin du surfin, mais cela suffisait à faire se tordre toute la Chambre, comme un banc de balénoptères.

Le fracas par lequel la gauche socialiste manifestait sa naissance à la vie parlementaire, s'il scandalisait les fidèles gardiens de la tradition, amusait follement M. Helleputte. C'est lui qui qualifia M. Anseele de « virtuose de la brutalité » — et il y avait une pointe d'admiration sportive dans ce sobriquet.

???

Voulez-vous une idée de la manière drôle du ministre ? La chose se passa peu après que l'on eût imaginé le petit jeu réglementaire des questions et des réponses, qui est la seule ressource de ceux des députés qui sont voués au silence perpétuel. Un brave député carrier du pays de Liège s'était décidé à poser une question à M. Helleputte, alors ministre des Chemins de fer, à l'effet d'obtenir l'agrandissement de la porte d'entrée du vieux wagon déclassé, qui servait de bâtiment de station à une halte de la ligne de l'Ourthe. Soucieux de livrer cette remarquable intervention à la publicité, le susdit député monta à la tribune de la presse pour prier le reporter de son journal favori de publier cette palpitante question dans sa feuille.

Le journaliste lut le petit papier et dit : « Il est mal torché. Voici comment il faut libeller votre question : *Le vieux wagon déclassé qui sert de bâtiment de station à X... sur l'Ourthe a une porte d'une hauteur de 1m70. Or, le chef de la dite station à 1m90 de taille. Que compte faire M. le Ministre ? Allonger la porte ou raccourcir le chef de station ?* »

Vous pensez avec quelle impatience la tribune des journalistes attendit le numéro du « Moniteur » qui devait contenir la réponse ministérielle. On ne perdit rien pour attendre. :

Les deux combinaisons feront l'objet d'un examen attentif et bienveillant !!!

Tout aussi facétieuse fut la réponse à un mandataire d'Anvers qui avait exprimé le vœu de voir exhausser un mur de quai de l'Escaut :

Le vœu de notre collègue sera exaucé. Le mur aussi.

Où donc s'est enfui le temps où ces joies innocentes rendaient nos législateurs inoffensifs ?

???

Puisque nous parlons de législateurs inoffensifs, prenons congé de l'un de ceux qui passèrent par la Chambre sans faire de mal à une mouche. Il s'agit en l'espèce de M. Maurice Crick, qui vient d'être si cruellement limogé au poll libéral de Bruxelles ou, si vous voulez, d'être relégué en remarquable ordre inutile sur la liste de présentation.

Son crime ? *Relisez les animaux malades de la peste...*

M. Crick était cependant, malgré sa silhouette juvénile de bon et sage écolier, un ancien de l'hémicycle. Il y pénétra, il y a une quinzaine d'années, conduit à la main par son vieil ami Alfred Monville, le patriote clairvoyant qui avait dénoncé, avec quelle précision ! l'attentat qui se tramait Outre-Rhin contre l'indépendance belge.

M. Monville, qui avait toutes les qualités d'un debatter de premier plan, mourut quelques semaines avant que ses prévisions angoissantes se fussent réalisées. Il voulait préparer un long avenir à son poulain.

Rentré du front après la guerre, M. Crick se trouva totalement désemparé le jour où il se vit privé de son *alter-ego*.

Finies, les longues conversations au fumoir... Finies, les séances prolongées dans les tavernes anglaises de la zone neutre ! M. Crick avait le spleen quand il lui arrivait de venir, de temps à autre, humer l'air du Palais de la Nation. On l'a prié, sans élégance, d'aller s'ennuyer ailleurs. Cela fera toujours un homme aimable en moins à la Chambre. Pour ce qu'il en reste...

???

Propos de buvette entre nouveaux et anciens nobles. On parle science héraldique, armorial, écus et blasons.

— En somme, dit un des nouveaux savonnés, on a des raisons de reconnaître qu'il y a autant de noblesse dans la pratique de l'industrie et du commerce que dans l'exercice du métier des armes.

— Sans doute, observe un comte de vieille lignée, mais encore faut-il de la nuance et de la mesure. Vous savez ce qui arriva lorsque Napoléon III jugea bon d'attribuer le tortil de baron à M. de Rothschild ? Ce fut, aussitôt, dans le monde des affaires, une ruée d'appétits de titres, de couronnes et de blasons. Un grand manufacturier, fortement pistonné auprès de l'impératrice Eugénie, avait réussi, malgré quelques ombres fâcheuses sur son passé, à se faire nommer chevalier... dans la noblesse des Deux-Siciles.

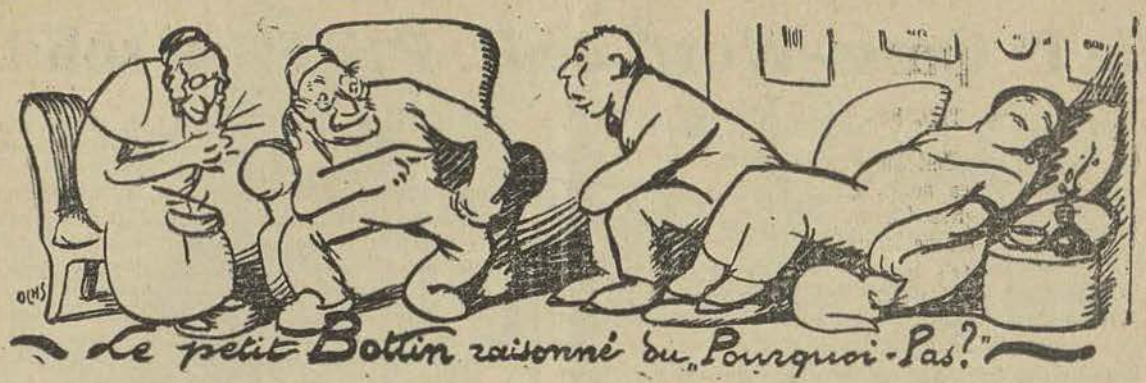
Rencontrant le baron de Rothschild, le nouveau chevalier s'écria :

— Hé ! mais nous voilà confrères en noblesse...

— Permettez, dit le financier, d'un ton pincé, dans la finance on est baron, dans l'industrie on est chevalier.

L'huissier de salle.

POUR PASSER LES LONGUES SOIRÉES D'HIVER
S'AMUSER, RIRE à la FETE, à la NOCE, en REUNION
La Société de la Gaîté Fne, 65, Fg St-Denis, Paris
envoie contre 1 fr. Nouvel Album 250 pages avec gravures comiques, Farces. Physique. Amusements. L'Hypnot. à la portée de tt. Propos gais. Art de plaire. Pt ap. seul 1re danses. Sciences Occultes. Secr. d'Al. somn. trucs et tours de mains de 1re mét. Se créer position ou l'améliorer. Monol. Chans. Pièces de théâtre.



(Suite)

RENKIN(dit le grand Jules). — Ministre en tout genre. Manœuvrier parlementaire. Fut nationaliste au Hâvre et ami de Patris. Prend actuellement le vent du côté flamingant. S'est fait le défenseur attitré des grands profiteurs de guerre, ce qui lui a valu le surnom flamand, imité d'un personnage de Julius Hoste: « De groote Patriot ».

Conserve, en sa qualité d'ancien ministre du Congo, une dent d'éléphant à ceux qui se sont mis en travers de sa route. Car il ignore la charité chrétienne — de même qu'il a oublié la démocratie de ce nom, laquelle lui servit à se hisser sur le tréteau politique.

DE SAEDELEER (VALERIUS). — Vlaamsche schilder. — Surnoms *(in 't fransch)*: le gros cul magnifique; *(in 't vlaamsch)*: Dikke Mie. — A du talent et de la rondeur à revendre. Vient de triompher à Paris, en flamand et en français.

SAMUEL (CHARLES). — Sculpteur. Spécialité: mémorials et monuments patriotiques. Exécute des « *Brabançonnes* » en marbre et en bronze. Doit sa réputation «originèle» au pourpoint d'Uylenspiegel et à l'atour de Nèle. — Adore les bateaux; ne recule même pas devant le navire-école.

SULZBERGER (MAURICE). — Le super-kastar de la tribu des Poignettistes parlementaires. — Critique d'art. Connaît admirablement les toiles belges Ce journaliste est le produit d'une école qui tend à disparaître, d'une école dont la conscience, la probité, le savoir et le bon ton étaient les caractéristiques. Non que nous voulions dire que le journalisme d'aujourd'hui est dénué de toutes ces qualités-là; mais, tout de même, il lui arrive plus souvent qu'il ne faudrait de savoir mal, peu ou pas du tout et de se soucier de sincérité comme Sänder Pierron de style.

Vertus familiales! Max Sulzberger, qui fit figure pendant quarante ans et plus dans la presse belge, inculqua à son fils l'amour de la lettre moulée et le respect de la copie; il lui apprit à se relire et à corriger et comme quoi le style qui court n'est pas nécessairement un style qui se néglige.

Maurice Sulzberger aime écrire des articles remarquables et, pour ne pas se faire remarquer, il oublie de les signer; il a toujours méconnu l'art de lever le doigt et de se placer devant le photographe.

C'est à peine s'il est décoré.

Et c'est peut-être une des raisons pour lesquelles, à l'abri des hommes à rubans et à rosettes, il a le sourire — un sourire qui voyage de la lèvre narquoise à l'œil amusé, tout à coup brillant derrière l'immuable binocle — une des raisons pour lesquelles, aussi, il a le ricanement bienveillant et le haussement d'épaules amical.

SCHOUTETEN. — Peintre en gros et en bétail. A fabriqué, en série, des basses-cours de ferme à raison de treize francs les coqs, douze francs les poulets, huit francs les poulettes. Cochon de lait: six francs. Cochons gras (garantis 70 kilos minimum): à partir de trente francs. Veaux et vaches interchangeables. Références: Verwée et Citroën.

(à suivre)

Collection Edmond Jaloux

Franz Hellens

Œil-de-Dieu

Le Don Quichotte du roman policier

Emile-Paul Frères Fr. 7.50

Le Ier Cross-Word de *P. P.?* et sa solution

Dans le délai « utile » de vingt-quatre heures :

Lettres reçues : mille vingt et une ;

dont cinq cent trente-six arrivées par porteurs,

quatre cent soixante-deux par la poste (cent quarante-six venues de province)

et vingt-trois exprès, dont quatre venus de province.

Trois bonnes centaines de réponses nous sont, en outre, arrivées après le délai de samedi midi.

Beaucoup de lettres de province venaient des villes aussi bien que des bourgs et hameaux de Flandre et de Wallonie.

Quelques lettres d'Allemagne occupée sont arrivées avant le délai fatal.

Echantillonnage de tous les papiers : velins aristocratiques, lettres à firmes de cafés, papier commercial, formulaires administratifs, grand papier quadrillé et même du papier d'emballage...

Un certain nombre de lecteurs qui ont trouvé la solution ont oublié — ou dédaigné — d'indiquer le nombre probable des réponses exactes.

Quant aux autres, leurs évaluations ont varié de 1 (« la mienne », dit ingénûment un lecteur, qui n'a pas été seul, du reste, à indiquer ce chiffre) jusqu'à (ne vous effrayez pas !) 269.169 — en passant par toutes les centaines du premier et du second millier, presque toutes les centaines du troisième millier, plusieurs centaines du quatrième millier, quelques chiffres des cinquième, sixième et huitième milliers — pour atteindre les nombres 11,450, 12,368, et, d'un seul bond, 269,169 !

Telles sont les constatations de nos *Services spéciaux de Statistique*, sous la direction d'A. Colin.

???

Les erreurs les plus communes de ceux qui ont échoué — souvent pour un seul mot ! — sont les suivantes : *fine* pour *fini ; héro* pour *zéro ; ski* pour *ship ; more* pour *tore ; tram* pour *trac*.

Le nom de Ochs a été trouvé par tous, tandis que celui de notre ami Boin a été abondamment estropié et défiguré.

LE NOMBRE DE REPONSES EXACTES EST DE 792. LE GAGNANT DU PRIX UNIQUE EST Mme *G. PETITJEAN, rue des Deux-Eglises*, 63, qui a indiqué exactement ce nombre.

Voici les noms et adresses des cinquante lecteurs ayant trouvé la solution exacte, et dont les chiffres se rapprochent le plus de la réalité :

1. Mme G. Petitjean, Saint-Josse-ten-Noode, 792; 2. M. Maurice d'Aubreby, 42, rue Elise, Ixelles, 789; 3. M. Joly, 12, rue Laneau, Bruxelles, 785; 4. ex-æquo : MM. Jean Jacobs 93, chaussée Saint-Pierre, Etterbeek; Paul Zanen, 69, avenue de l'Armée, Etterbeek; L. Jacqmin, 109, boulevard Anspach, Bruxelles, 800; 5. Mlle Ceulaers, 103, rue Vonck, Schaerbeek, 782; 6 ex-æquo: MM. Pierre Jadot, 71, rue de la Loi, Bruxelles; V. Gofflot, 2, rue de la Régence, Bruxelles; Cyrille Van Mighem, Ecole de sous-lieut. de réserve, Beverloo, 777; 7. M. Gust.-Félix Closset, 28, rue de la Cuve, Ixelles, 811; 8. Mlle Marcelle Dropsy, 27, rue au Beurre, Bruxelles, 771; 9 M. Albert Hardi, 18, avenue Dailly, Schaerbeek, 769; 10 ex-æquo : MM. F. Neuwis 26, rue des Chanteurs, Molenbeek; H Cosandey, 482, avenue Georges-Henri, Etterbeek; Jacques Merckx, Aix-la-Chapelle, 817; 11. M. Raymond Feron, 18, rue Van Hoorde, Schaerbeek, 818; 12. M. Ed. Heuskens, 7, place d'Armes, Ostende, 765; 13. M. V. Van Heelten, Overyssche, 820; 14. Mlle J. Depauw, 86, rue de Molenbeek, Laeken, 762; 15. M. Herman Onghena, 50, Longue rue Porte-aux-Vaches, Anvers, 761; 16 ex-æquo : MM. Max Cormont, Limal; Edmond Patiny, rue de la Limite, 90, Saint-Josse-ten-Noode; F. Mertens, 20, rue Vondel, Schaerbeek; Yvan Maretti, 15, rue Théodore Roosevelt, 760; 17 ex-æquo : Mme Ciron, Limal; Docteur René Pollart, 29, rue Lesbroussart, Ixelles; M. Jean Van Dievoet, avenue de Jette, 420, Ganshoren, 759; 18. J. L. B. (anonyme), place de la Duchesse, 1, Molenbeek, 756; 19 ex-æquo : MM. Louis Van Haelen, 23, rue de l'Energie, Bruxelles, 831; Jean Leenaerts, 17, avenue Everard, Forest; Jules Brassine, 198, avenue de la Chasse, Etterbeek, 753; 20. Mlle Germaine Dejonghe, 14, rue Henri De Brakeleer, Etterbeek, 751; 21 ex-æquo : M. R. Goossens, 286, rue Ma-Campagne, Etterbeek; Mlle A. François, 15, chaussée de Forest, Saint-Gilles; Mlle Jeanne De Godt, rue Fossé-aux-Loups, 11, Bruxelles; M. Jean Limbosch, 5, avenue Louise, Bruxelles; M. Jean Pigeon, 45, drève du Duc, Boitsfort, 750; 22. M. Charles Hootelé, 35, rue Joseph Brand, Schaerbeek, 748; 23. Mme Stocq, 34, rue du Lac, Bruxelles, 745; 24. Mlle Simone Dupont, 12, avenue Dujardin, Stockel, 744; 25. M. Maurice Blavier, 220, rue de l'Agriculture, Schaerbeek, 842; 26. M. Pierre Boisacq, 271, chaussée de Vleurgat, Ixelles, 843; 27. Mme Berthe Beerens, 10, rue Sans-Souci, Ixelles, 845; 28 ex-æquo : Mll Julia de l'Arbre, 40, avenue Beau-Séjour, Uccle; M. G. Baudour, 6, rue Hector Denis, Mont-sur-Marchienne; M. Jean Bodson, 15, rue Flore, Schaerbeek, 850; 29. Mlle Jacqueline Vantroyen, 156, rue Louis Hap, Etterbeek, 852; 30. M. Doffenies, 27, place Jourdan, Etterbeek, 855; 31. M. Van Meerbeeck, 191, boulevard Bockstael, Laeken, 856; 32. M. Urbain Alexandre, 8, rue de la Réforme, Ixelles, 857.

A titre de curiosité, nous exposons en pêle-mêle, dans une de nos vitrines, 8, rue de Berlaimont, les lettres reçues.

???

Et tout serait pour le mieux dans le meilleur des *Cross-Word*, si nous n'avions pas un véritable malheur à déplorer (ainsi, dans la vie, le tragique et le douloureux se mêlent toujours au comique) : un de nos lecteurs s'étant surmené les méninges en s'efforçant d'ajuster les mots du problème, est devenu subitement fou !

Voici la lettre qu'il nous a écrite avant son internement :

Uccle, vendredi, 20 février, minuit.

Mon cher vieux « Lat »,

« Lap ! » que je dis ! Au « galop », je sors du « coin » du Pion et, m'embarquant à bord du « ship », j'arrive en droite ligne de « Rio »...

« Neuf » heures ! « Ida » n'est pas « là ». « Oh ! » c'est «fort» ! J'ai le « trac ». « Où » peut-elle être? Auriez-vous l'obligeance de prier « Ochs » de croquer son signalement : « Adam's shoes », « paletot » avec trous de « mites », chapeau forme de « vase garni d'iris », tête en forme de « poire », les yeux en boules de « loto ».

C'est oralement que je vous donnerai tous renseignements.

Mon « ode » au cross est bientôt « finie ».

Aurai-je les 200 francs?

Si je suis désillusionné, je me vengerai « salement » : je viendrai rue de Berlaimont, porteur d'un seau d'eau, causer une « érosion »; priez Dieu qu'il « gèle » et vous force à jeter pas mal de « sel »

Mais faut-il être « sot » que de vous provoquer de la sorte, alors que vous avez comme défenseurs « Boin », « Athos » et « Porthos » !

Si j'avais les 200 francs, j'irais à « Sion » et visiterais les bords de l' « Inn ».

Et, pour terminer, j'emploie votre vieux « tic » : je vous serre « froidement » la main nue de tout gant.

Jules G...
avenue Molière.

La famille de notre malheureux lecteur est dans la consternation de la désolation.

Nous lui adressons nos condoléances émues et sommes certains d'être les interprètes de tous nos lecteurs en joignant aux nôtres leurs compliments de circonstance.

— Quel est donc *ce maître comédien, artiste inimitable dans les pièces bruxelloises qu'il interprète avec un succès toujours renouvelé, que son nez en trompette a fait sobriqueter : LE BLAIR QUI LEVE ?*

— Quels sont donc *ces deux acteurs fameux, père et fils, dont l'un — le plus jeune — a été surnommé par la rosserie des coulisses et des petits journaux : LE PLUS CREPUSCULE DES DEUX ?*

— Quel est donc *cet artiste et directeur de théâtre bruxellois qui, court sur pattes, a mérité le joli surnom de : L'HOMME QUI A ÇA SI BAS ?*

— Quel est donc *ce peintre de marines et de paysages sylvestres dont l'appétit de réclame, le talent depuis longtemps... naissant et la production incessante, ont fait dire qu'il veut arriver CROUTE QUE CROUTE ?*

— Quel est donc *ce co-directeur de scène subventionnée qui, depuis qu'il a mis à l'affiche « Marouf » et autres musiques arabes, a été dénommé TORNEILLE DE CORAN ?*

— Quel est donc *cet agent de change qui, ayant gagné la forte somme au détriment des porteurs de valeurs industrielles russes, a été sobriqueté : LE PECHEUR EN OTE-ROUBLES ?*

— Quel est donc *ce peintre ventripotent que son insatiable désir de réclame a fait surnommer : LE BLUFF GRAS ?*

— Quel est donc *ce candidat clérical perpétuel qui, dernier nommé au poll, s'entendit appeler, après son n^me échec, le CANDIDAT OMNI-BUSE ?*

— Quel est donc *ce fils d'un flamingant notoire qui, entré dans la carrière politique sous les auspices de son père et du Lion des Flandres, a été sobriqueté : LE LION SOT ?*

— Quel est donc *ce négociant en tabacs, long comme un jour sans pain et toujours parlant de choses qu'il connaît mal ou pas du tout, qui s'est fait sobriqueter, dans les cafés du faubourg qu'il habite : LE SOT EN HAUTEUR ?*

— Quel est donc *cet avocat bruxellois d'une taille si exiguë que ses confrères l'ont surnommé : LE BÉBÉ CARDUM ?*

— Quel est donc *ce critique d'une de nos revues d'art, tellement bienveillant par système, qu'on lui a donné ce sobriquet : UN ENTREPRENEUR DE MÉNAGEMENTS ?*

— Quel est donc *ce député de province, terreur de tous les ministres à qui, sans cesse ni répit, il réclame des faveurs pour ses électeurs, que l'on a appelé : LA STATUE DU QUÉMANDEUR ?*

— Quel est donc *ce théâtre de genre, bruxellois, qui s'est fait une spécialité d'introduire le mot « nue » dans le titre des revues qu'il représente, en sorte qu'on l'a surnommé : LE THÉATRE DES DÉLACEMENTS ?*

— Quel est donc *ce maître d'hôtel d'un de nos meilleurs hôtels-restaurants que l'on a appelé, à raison de son intelligence, de son amabilité et de sa promptitude : THE RIGHT MAN IN THE RIGHT PALACE ?*

— Quel est donc *ce conférencier de sens rassis et d'allures simiesques que son fidèle public a appelé : LE... SAGE QUI PARLE ?*

— Quel est donc *ce vieux célibataire attaché à l'une de nos ambassades qui, ayant séjourné dans toutes les capitales de l'Europe, prétendait, l'autre jour, dans un cercle d'amis, être toujours resté chaste — ce qui lui valut aussitôt le surnom de : LE CONTINENT EUROPEEN ?*

— Quel est donc *ce journaliste amateur qui, s'étant spécialisé dans la littérature culinaire, s'est entendu sobriqueter : L'HOMME DE LA QUESTION SAUCIALE ?*

— Quel est donc *ce chanteur bruxellois connu parmi nos plus intrépides fêtards, et pansu comme un sac-à-vin, que l'on surnomme, dans le monde où l'on est sensé s'amuser : LA VOIX D'OUTRE-BOMBE ?*

— Quel est donc *ce poète, costaud, plus spécialisé dans le madrigal que dans l'élégie, qui a conquis ce sobriquet : LE VERS-GALANT ?*

— Quel est donc *ce député socialiste qui, irréductible partisan d'une alliance gouvernementale avec les flamingants, s'est entendu appeler avec raison : L'HOMME QUI S'EST MIS CARTEL EN TETE ?*

CHAMPAGNE
AYALA
GÉRARD VAN VOLXEM
162-164, chaussée de Ninove
Téléph. 644,47 BRUXELLES

Pensées profondes

pour être lues par les lecteurs du P. P.? qui voyagent en side-car

Si vous rencontrez, aux premières heures du matin, la femme d'un ministre ou d'un officier supérieur sortant d'un hôtel garni avec un corset dans un journal, ne la saluez pas : c'est plus poli.

???

Pourquoi la magistrature, quand elle a à connaître du cas d'un bandit en lutte contre la société, ne lui propose-t-elle pas l'arbitrage?

???

Les hommes qui, vers la cinquantaine, prennent du ventre, devraient tous faire de l'exercice et encore de l'exercice. A rester inactif, on centkilose.

???

Le malaga dont je viens de boire un verre était bien trouble. Il est vrai que l'Espagne est si agitée en ce moment...

???

Les vices que nous reprochons le plus aigrement aux femmes sont ceux que nous avons le bonheur de partager avec elles.

???

Oh! tous ces rêveurs de pacifistes, tous ces songe-creux, tous ces souffleurs de bulles de savon : des paltomanes, monsieur!

???

J'aime assez cette définition de Charles Bernard : « La première page de « Pourquoi Pas? », c'est la colonne Moris des célébrités belges ».

???

Je comprends que le clergé soit partisan du repos dominical : c'est le dimanche que ces messieurs travaillent le plus.

???

Je n'aime pas les femmes épistolières. Il me semble que la nature elle-même, en pourvoyant les femmes d'une prodigieuse aptitude à parler, ait voulu leur épargner le soin d'écrire.

???

Avez-vous remarqué qu'une femme mondaine qui sort de chez un teinturier, a presque toujours un air détaché?

???

On s'intéresse toujours plus aux gens qu'on connaît qu'aux gens qu'on ne connaît pas. Il est donc bien juste que les embêtements qui arrivent aux gens que nous connaissons nous fassent plus de plaisir que ceux qui arrivent aux gens que nous ne connaissons pas.

???

Si le port du masque n'était interdit à Bruxelles, j'aurais rêvé, pour frapper l'imagination des enfants bruxellois, d'un grand défilé à l'occasion de la Mi-Carême : on y aurait vu figurer tous les mutilés de guerre avec le masque à gaz...

???

Aujourd'hui, les ouvriers entendent ne travailler qu'à leurs heures; il en est malheureusement beaucoup dont la montre est toujours arrêtée.

On nous écrit :

Rendons à Picard...

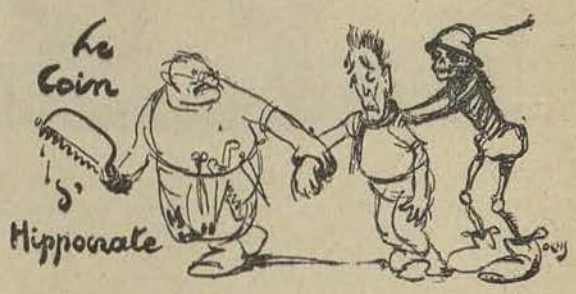
Mon cher « Pourquoi Pas? »,

Je ne veux pas me parer des plumes de la mouette :

Le délicieux mot que vous me prêtez dans votre dernier numéro n'est pas de moi, mais bien de M. Picard, député frontiste d'Anvers.

Rendez à Picard ce qui est à Picard!

Croyez-moi votre bien dévoué. **Joseph Pierco.**



CARNET MÉDICAL

Consultations gratuites pour les lecteurs du " P. P. ? "

Mme Tata. — Faites soigner de suite cet organe malade qui se déplace et descend dans le bas de votre bas ventre, au lieu de perdre votre temps à jouer au Cross Word Puzzle. Achetez plutôt un jeu de pessaires ; dans cette série d'anneaux en celluloïd, votre docteur choisira celui qui vous convient.

Fontaine, pharmacien. — Je prendrai encore ton bon vin de Quinquina, mais je ne boirai plus de ton eau.

Sandiak Pacha, à Novi-Bazar. — Vos organes sont beaucoup trop vieux pour les recharger avec une ceinture électrique. Sous pli fermé, nous vous envoyons l'adresse de Voronoff.

Prudent Finez, IIIe régiment Artillerie. — Vous avez du flair, puisque vous êtes artilleur ; mais, à votre âge, l'organe olfactif n'est pas encore assez développé pour se risquer à la Bourse, où il faut un nez très fin.

L'argent, dites-vous, n'a pas d'odeur ! N'oubliez pas que la Bourse de Bruxelles possède, à un angle, un W. C. et, au côté opposé, un Palais des Parfums bien fourni. Suivant la direction du vent, à la hausse ou à la baisse, il y sent bon ou très mauvais. Sachez aussi que l'activité des cornets olfactifs est inversement proportionnelle à l'allon-

Plaques émaillées !

C'est la réclame la plus solide, la plus durable.
Elle ne s'altère jamais aux intempéries. -:- -:-

Adressez-vous à la

S. A. Émailleries de Koekelberg

(Anciens Établ. CHERTON) (BRUXELLES)

POUR DEVIS ET PROJETS

gement du nez qu'on fait en ces circonstances malheureuses, quand il est trop tard pour se rattraper.

Spasmodique courtisane, à Lesbos. — En fait de parfums capiteux, voici quelques recommandables créations nouvelles :

Le Caprice de Minetta : Cottu ;

La Quintessence d'ilang-ilang, de Botot ;

Le Relent de Dancing, de Pivert ;

Trèfle incarnat à quatre feuilles de Riclès ;

Suivez ma trace, de Vaissier.

Dr X..., spécialiste, à Bouloute-Saint-Vincent. — Pour éclairer votre diagnostic et le canal en question, prenez un cystoscope. Vous n'ignorez pas l'usage de cet instrument, qui projette des rayons jusque dans la vessie ; mais, surtout, n'allez pas prendre celles de vos clients pour des lanternes.

Malheureux hémorroïdaire. — Ces petits cônes ne sont pas des suppositoires : c'est pour brûler dans votre appartement.

M. Harpagoul, professeur de mathématiques. — Si vous ne savez pas résoudre ce calcul biliaire, il faudra vous résoudre à l'opération chirurgicale. L'examen aux rayons X n'est dangereux que pour votre porte-monnaie.

Z...,candidat à la Chambre. — Le régime parlementaire vous convient, malgré cette faiblesse de constitution que vous signalez. Vous pourriez d'ailleurs vous réconforter au buffet : les absences sont peu remarquées. Ce n'est pas comme au parlement hongrois, où l'on doit rester constamment à la Diète.

Dr Delbastée. — Prenez du sel stomachique Terwagne.

M. Abrahamovitch. — Nous ne reprenons pas les vieux clysopompes ; les nouveaux non plus, d'ailleurs.

Petite correspondance

Ultime. — Oui, le dictionnaire offre de ces surprises. En voici une autre, que nous pouvons vous offrir à peu de frais : Ouvrez Larousse au mot « Bon chrétien » ; vous y trouverez cette définition : « S. m. Espèce de poire ».

Louffignon. — C'était à la fin du dîner. Il se leva, ouvrit la bouche, cria « ah ! » en portugais et roula sous la table, foudroyé. Un médecin du quartier, mandé en hâte, ne put que constater le décès.

Célina. — Non, ça n'est pas de Litvinne, c'est de l'Alboni, cantatrice volumineuse s'il en fut, que l'on disait : « C'est un éléphant qui a avalé un rossignol » ou encore : « C'est un merveilleux instrument... à hanches ! »

A. N. — Il ne faut jamais prendre ferme un caramel dans un billet... Envoyez, si vous voulez ; examinerons.

Laissez **ANTIPON**

enlever votre graisse et vous rendre Mince et Belle

Antipon fera disparaître sûrement, rapidement et d'une façon permanente ce masque grotesque de graisse et fera apparaître la beauté charmante de la jeunesse. Vous paraîtrez non seulement plus jeune, mais vous vous sentirez toute ragaillardie. Vos organes vitaux dont les fonctions naturelles ont été sérieusement altérées par les couches de graisse auront retrouvé la liberté de leurs mouvements et un sang nouveau, frais et généreux se répandra dans vos veines qui ont été si longtemps engourdies.

Voilà ce qu'**Antipon** a fait pour des centaines de milliers de personnes trop grasses et c'est ce qu'**Antipon** fera nécessairement aussi pour vous.

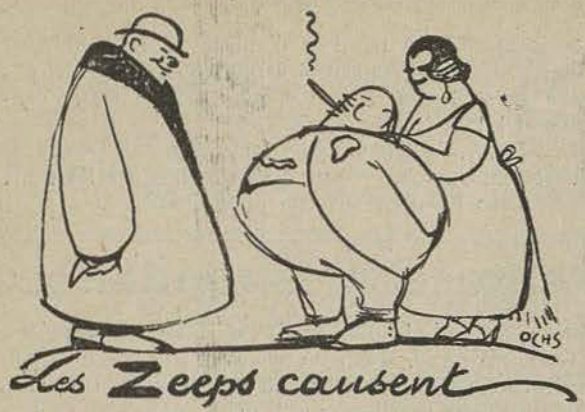
Antipon fera pour vous ce que les spécialistes en beauté ne sauraient faire; il restaurera non seulement votre beauté, **mais il vous rendra aussi la santé.** La beauté ne peut exister là où il y a une mauvaise santé.

Commencez de suite le traitement Antipon, n'attendez pas plus longtemps car en un seul jour et une nuit, il y aura réduction de poids de 250 à 1,250 grammes et journellement un peu plus progressivement jusqu'à ce que vos proportions normales et votre santé soient pleinement rétablies.

Antipon est vendu dans toutes les pharmacies aux prix de fr. 12.50 et 22.50; le flacon de fr. 22.50 contient plus que le double du premier.

Antipon

Fabriqué par **Antipon Company** de Londres. Agence Générale pour la Belgique et le Grand Duché de Luxembourg : **Maison Louis Sanders, Bruxelles.**



— Il n'y a pas à dire : je joue bien au smozejasse, mais mon appartenaire est plus fort que moi.

— Nous avons fait mettre notre chien en fourragère.

— Eh bien ! on a fait un voyage avec l'auto ! Figurez-vous qu'au milieu de la route, on a dû retrousser chemin !

— Je lui ai répondu tout de suite : « Je ne sais pas de chemin avec ça ; ça est une affaire qui ne me conserve pas ».

— Vous ne pouvez pas vous figurer quel monde il y avait à la gare : notre train était bombé.

— Il a repris trois fois du fromage de Calembert.

— Le médecin a dit que ça ne venait pas du tout de son foie ; pour moi, il a une confection cardiaque.

— Ce qu'il lui faudrait pour faire construire son puits artibusien, ça serait un bon balayeur de fonds.

— Son père veut qu'il devienne jardinier et il l'a envoyé à l'école morticole de Gand.

FIAT

PRIX RENDU BRUXELLES
SUR PNEUMATIQUES
LIVRAISON IMMEDIATE

501 — 4 CYLINDRES 10/12 C V.

Châssis normal	Fr. 18.800
Torpédo luxe, 4 places	25.000
Conduite intérieure luxe, 4 places	32.500

CHASSIS SPORT 501
100 kilomètres à l'heure avec une cylindrée inférieure à 1 litre 500

505 — 4 CYLINDRES 15 C. V.
En châssis, torpédo 6 places ou limousine

510 — 6 CYLINDRES 24 C V
En châssis, torpédo 6 places ou limousine

519 — 6 CYLINDRES 30 C. V.
En châssis, torpédo, limousine ou conduite intérieure

VOITURES DE LIVRAISON
Tous les modèles de 400 à 1.500 kilos de poids utile
Agence exclusive pour la Belgique :

AUTO-LOCOMOTION
35, rue de l'Amazone, BRUXELLES
Téléphones : 448,20 — 448,29 — 478,61

ATELIERS DE RÉPARATIONS
avec outillage ultra-moderne
87, rue du Page, BRUXELLES — Téléphone : 430,37

SALLE D'EXPOSITION :
32, AVENUE LOUISE, 32

— **Mon bon papa est encore dans toute la verdure de son âge.**

— On aurait bien voulu que Mme Pleetinckx vienne dîner avec nous ce soir ; mais elle a dit au téléphone qu'elle devait justement voir *Hamlet*. Mais j'ai insisté, en disant qu'elle l'amène seulement avec, qu'on dînerait ensemble ; mais ça n'a pas su s'arranger.

— Leur fille est en voyage de noce sur la Cotte d'Azur et elle leur a envoyé un panier d'œillets et une caisse de mandolines.

— Le docteur est venu le voir pour son rhume et il lui a prescrit des cachets de pierre d'amidon et de l'onguent syndiqué.

— Oui, ma chère, le docteur a dit qu'il avait une infection de la protstraat ! !...

Les manuscrits et les dessins ne seront pas rendus

Souscription pour le mémorial de Gaillon

Report des listes antérieures ...fr.	2,473.—
Raymond Vico, avocat à la Cour d'appel de Bruxelles, lieutenant de réserve au 12e de ligne	10.—
Lieutenant de réserve Franz Vandenhove, joaillier-orfèvre, 47, avenue Louise, Bruxelles	20.—
Total.....fr.	2,503.—

AVIS

Les officiers, de l'active ou de la réserve, qui doivent se préparer à l'examen de capitaine, faciliteront la préparation de leur examen en consultant le « Manuel du commandant de compagnie en campagne ». On peut se le procurer en versant la somme de 6 francs au compte chèques postaux n° 80966 du commandant Jans, à Bourg-Léopold.

LA VI^me^ FOIRE COMMERCIALE OFFICIELLE DE BRUXELLES

Les organisateurs de la Foire Commerciale officielle et annuelle de Bruxelles s'efforcent, nous l'avons dit, d'améliorer et de développer sans cesse cette intéressante et utile entreprise économique. C'est ainsi que, cette année, à l'occasion de la VIe Foire Commerciale, sera inauguré un nouveau genre d'installation. On érigera deux galeries démontables de 64 mètres de long sur 20 mètres de large, qui abriteront trois rangées de stands avec vitrines. Ce nouveau système permettra aux participants de bénéficier des avantages de l'exposition en hall, avec la plus parfaite sécurité qui s'impose. En outre, ces stands offriront aux exposants toutes les commodités pour le traitement de leurs affaires. Ils seront chez eux. Ces galeries, très pratiques, sont conçues de façon à pouvoir être démontées et entreposées en quelques jours.

L'administration des chemins de fer belges, appréciant toute l'importance et l'utilité de la Foire Commerciale officielle de Bruxelles, a pris de très heureuses initiatives en faveur des participants et des visiteurs, qui bénéficieront de sérieux avantages.

Les membres des Chambres de commerce, des Unions Syndicales, les employés et ouvriers d'un même établissement, ainsi que les membres de leur famille prenant au moins dix billets, pour un parcours de 30 kilomètres minimum, retour non compris, obtiendront 25 p. c. de réduction sur le prix des billets simples en 2e et 3e classes. Toutefois, pour bénéficier de ces avantages, il faut se conformer aux conditions imposées pour le transport des sociétaires, conditions qui peuvent être obtenues aux guichets de la station de départ.

Le détail des formalités à remplir et les formulaires sont envoyés gratuitement sur demande adressée à l'Administration de la Foire Commerciale, 19, Grand'Place, à Bruxelles. En même temps, les bureaux de la Foire peuvent fournir tous les détails utiles pour le logement, et cela également gratuitement. Ce service très important est à la disposition du public.

Le Coin du Pion

Le *Soir* écrivait froidement, la semaine dernière :

Le très mauvais temps a, jusqu'à présent, été peu favorable au raid du lieutenant Thiéffry.

Evidemment, si le très mauvais temps avait été favorable à l'as Thieffry, tout eût été pour le mieux. Comme dit l'autre, si ma tante était mon oncle, elle serait garde civique...

???

Offrez un abonnement à *LA LECTURE UNIVERSELLE*. *86, rue de la Montagne, Bruxelles.* — 275,000 volumes en lecture. Abonnements : 20 francs par an ou 4 francs par mois. — Catalogues français : 6 francs.

Fauteuils numérotés pour tous les théâtres et réservés pour les cinémas, avec une sensible réduction de prix.

???

De le *Nation Belge* du 13 février, cet étrange fait-divers :

Lundi, à Soignies, pour indaguer au sujet de manœuvres criminelles qui ont provoqué la mort qui sortait du café où il avait bu un peu trop, d'après l'enquête. Le malheureux, qui avait eu une jambe brisée et de multiples contusions est mort des suites de ses blessures.

L'évocation de cette image de la mort sortant d'un café en titubant n'est certainement pas faite pour reposer les méninges du lecteur...

???

De la *Dernière Heure*, du 13 février 1924, fait divers :

... Les agents firent éruption dans la chambre et réussirent, après une lutte acharnée, à mettre le maniaque hors d'état de nuire.

Et voilà les agents devenus volcaniques... Est-ce pour les réfrigérer qu'on leur met un casque blanc?

???

Du *Journal*, 13 février 1925, citation d'une commune française à l'ordre de l'armée :

Malgré le bombardement et les épreuves dont elle a été l'objet pendant l'occupation, n'a jamais cessé de douter du succès final.

Ah ! zut, alors ! Voilà qu'on honore officiellement les défaitistes, maintenant !...

???

De la *Dernière Heure* du 18 février :

Un sénateur libéral se retire. — M. Camille De Bast, sénateur libéral de l'arrondissement de Gand-Eecloo, renonce au renouvellement de son mandat.
au théâtre de Namur.

Nous ignorions tout à fait que l'honorable sénateur était administrateur ou pensionnaire de ce théâtre...

???

De l'*Action française* du 18 février, cette curieuse annonce :

ON DEMANDE mécanicien rasé connaissant Paris et bonne cuisinière simple et honnête ensemble ou séparément.

MINERVA
SANS SOUPAPES
UNE VOITURE BELGE
DE RÉPUTATION MONDIALE
MINERVA MOTORS S. A.
ANVERS

COGNAC HENNESSY
Garanti : PURE EAU DE VIE de COGNAC
Expédié avec l'Acquit Régional Cognac.

De la *Dernière Heure* (article de M. Maurice de Waleffe), du 18 février 1925 :

Néanmoins, il n'a pas manqué de critiques pour dire que ces cent millions auraient été plus utiles dans les régions dévastées, où trop de villages couchent dans des logis de fortune.

Il y en a même — ô immoralité ! — qui couchent avec des petites... villes ! ! !

? ? ?

De l'*Etoile belge* du 18 février, faits divers :

Un violent incendie a éclaté chez Mme Morel à Lokeren. Un four contenant des queues de lapins et de lièvres a été détruit par le feu. Les dégâts sont évalués à au moins 10,000 francs.

Dix mille francs de queues de lièvres et de lapins ! Qu'est-ce que Mme Morel pouvait bien faire avec ça et quelle drôle d'idée de les passer au four !...

? ? ?

Extrait du *Moniteur du Commerce (Moniteur des Protêts)* du vendredi 20 février 1925, rubrique : « Actes de sociétés, constitution » :

La ceinture réductive de Mme X..., société anonyme belge, Bruxelles. Durée : 30 ans. Objet : commerce et industrie de corsets. Cap. : 50,000 francs (13990).

Pourvu qu'au cours de ces trente années, Mme X... ne prenne pas un embonpoint excessif : son corset pourrait la gêner...

? ? ?

Prenez le *Dictionnaire Larousse* au mot : *Fronde*, et vous trouverez ce qui suit :

Fronde : Instrument fait d'un morceau de cuir et de deux bouts de corde avec lequel on lance des pierres ou des balles; les frondes des anciens tuaient un homme à plus de quatre cents pas. — Jouet d'enfant servant au même usage.

Voilà un dangereux jouet...

! ? !

Trouvé dans un « Petit Manuel de conversation usuelle » quelques expressions françaises — ou soi-disant telles — qui sont peut-être fort bien traduites en moedertaal (nous sommes incompétents pour le décider), mais qui, au point de vue de la langue de Voltaire, dans laquelle elles sont conçues, vous laissent plutôt rêveur et même ahuri.

Dans la colonne réservée au texte français de la seule rubrique « Au bal », nous relevons, en effet, les échantillons que voici :

— Je pense quand même bien que nous nous amuserons au bal.

— Nous pourrons dormir jusqu'à ce que le soleil luit dans nos yeux.

— Une fanfare, qu'est-ce que cela veut dire? — Une fanfare consiste en tous des instruments à vent. — Et une harmonie? — Une harmonie consiste en tous des instruments à vent et en bois.

— Ils vont jouer une valse, voulons-nous une fois danser?

— Vous devez danser plus plat.

— Tous les commencements sont difficiles à apprendre.

Avis à ceux qui voudraient « une fois profiter » sur le français moedertaalien.

Voici une lettre trouvée dans la rue. Le destinataire, n'ayant pas conscience du trésor littéraire qu'il tenait en sa possession, a égaré cette lettre, qui laisse loin derrière elle toute la correspondance de Mme de Sévigné.

Voici l'objet sans plus de commentaires :

Grand-R..., le...

Cher fils,

Vous me dite que vous être en bonne senté nous somme très conptemps que vous avé toujour la senté Maintenant vous me de mander que vous vouderiez bien savoir comme il va a ton père il va va très bien il lui reste un néchentillion dans un de ses bras nous esperron que sa se passera

Cher fils

vous me demander du beurs mais je ne puis pas vous en n'en voyez cette semaine sy car nos vache sont boeuf mais dans la huittenne vous ennauré et encore de l'argents

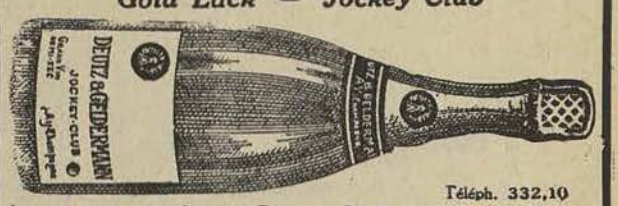
Maitenant j'ai pour n'ouvelle a dire que gustave du ramonie est tombé mors l'undi a huit heures du soir vous de mandez des nouvelles de Ernest Gillet je disait qu'il est sortit de l'opital et il nous a dit qu'il été bien gerit il fait son servisse qu'and il a été a l'opital on lui retirré ces oncles à ses gros doit de pieds il a commencé a monte à la garde nous vous fesons des compliments de sa parts

Cher fils

nous n'avons plus rien d'autre a vous dire pour le moment prenez passience il me faut bien mois prendre passience la semaine prosenne vous aurez tous que vous demander

Des compliments a toute la famille votre pere pour la vie et votre mère.

CHAMPAGNES DEUTZ & GELDERMANN
LALLIER & C° successeurs Ay. MARNE
Gold Lack — Jockey Club



Téléph. 332,10
Agents généraux : *Jules & Edmond DAM, 76, Ch. de Vleurgat.*

D'une circulaire envoyée par le Cercle catholique *L'Emulation*, avec la signature du président Michel Levie — et celles d'autres seigneurs de moindre importance :

Le 2 octobre 1900, le prince Albert, qui devait devenir le successeur du Grand Roi Léopold II, épousait, au milieu de l'allégresse générale, la charmante princesse Elisabeth.

Que de bénédictions furent adressées alors aux époux princiers !

Que de prières ardentes furent alors formulées à leur intention !

... C'est pendant ces années terribles (1914-1918) que le Roi et la Reine se montrèrent non pas à la hauteur de leur tâche, ce qui serait bien en dessous de la réalité, mais se montrèrent sublimes de grandeur, de courage et de simplicité.

Et c'est au cours du mois de février de l'année 1925 que le rédacteur de cette circulaire se montra à la hauteur du style Kaekebroeck le mieux conditionné...

Pianos et Auto-pianos de Fabrication Belge
LUCIEN OOR
25-26, BOULEVARD BOTANIQUE, BRUXELLES
Seule maison belge fabricant elle-même les mécanismes d'AUTO-PIANOS
Spécialité de transformation d'anciens appareils en 88 notes
Téléphone : 120,77

SPÉCIALISTES EN VÊTEMENTS

pour la Ville

la Pluie

le Voyage

l'Automobile

l'Aviation

les Sports

GABARDINES BREVETÉES

Cuir Mode

Vêtements Cuir

The Destrooper's Raincoat C°

SOCIETE ANONYME

MAISONS DE VENTE :

OSTENDE
Rue de la Chapelle, 13

GAND
Rue des Champs, 29

ANVERS
Place de Meir, 89

BRUXELLES
Chaussée d'Ixelles, 56-58
Passage du Nord, 24-26-28-30

AUX VARIÉTÉS

C. & A. DE BAERDEMACKER

Des prix comme au bon vieux temps

MAISONS A BRUXELLES :

85-87, boulevard Adolphe Max.
66, chaussée de Waterloo.
18, chaussée de Wavre.
338, chaussée de Wavre.
42, rue du Comte de Flandre.
146, boulevard Maurice Lemonnier.
175, rue de Laeken.
286, rue Haute.

MAISONS EN PROVINCE :

LIÉGE : 11, rue Ferdinand Hénaux.
NAMUR : 10, place d'Armes.
TOURNAI : 18, rue de l'Yser.
OSTENDE : 48, rue de la Chapelle.
OSTENDE : 21, rue de Flandre.
MALINES : 12, Bailles de Fer.
WAVRE : 2, place de l'Hôtel de Ville.
COURTRAI : 35, rue de la Lys.
VERVIERS : 48, rue Ortmans Hauzeur.

ANVERS : G. & A. De Baerdemacker, 75, place de Meir.

Usine, Administration et Bureaux : 31-33, rue d'Anethan, BRUXELLES

Imprimerie Industrielle et Financière (Soc. An.) 4, rue de Berlaimont, Bruxelles. - Le Gérant : Fr. Mesorten.